ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis. 3.00
Union Postale. 6.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Canada. 1.50
Etats Unis. 2.00
Union Postale. 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

PUBLIE PAR
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales
LIMITEE
BUREAUX
ANGLE DES RUES GEORGES ET DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

7ième Année—No 183 | EDITION QUOTIDIENNE — OTTAWA, JEUDI, 7 AOUT 1919 | 2 SOUS LE NUMERO

Une heureuse idée

La paroisse de St-Albert, Ont., sous la sage direction de son dévoué curé, M. l'abbé V. Pilon, vient de faire un geste qui ne mérite pas seulement l'admiration platonique, mais qui devrait être imité par toutes les autres paroisses de l'Ontario. Répondant au pressant appel des promoteurs d'une belle oeuvre, les paroissiens de St-Albert ont souscrit généreusement pour aider un journal catholique à accomplir la tâche religieuse et nationale qu'il s'est imposée dans cette province.

Inutile d'insister sur la nécessité de cette oeuvre; nos évêques, fidèles aux enseignements des souverains pontifes, ont déjà proclamé, dans un langage éloquent, l'opportunité d'un journal animé de sentiments religieux. Et voilà qu'une paroisse entière, instruite par son pasteur, voit dans le journal catholique, non pas une question d'affaire, mais le véritable but qu'il faut poursuivre en opposant à l'esprit du mal qui veut pénétrer partout au moyen des mauvais écrits, l'oeuvre du bon journal qui servira de contre-poison aux fausses doctrines.

J'oserais voir dans ce geste des paroissiens de Saint-Albert, une manière pratique de propager cette belle dévotion qui est si recommandée de nos jours. N'est-ce pas d'ailleurs, ce que la lettre du curé nous apprend lorsqu'il présente au journal le *Droit*, la généreuse souscription de ses paroissiens. Ils ont voulu honorer le Sacré-Coeur de Jésus, et dans leur désir de répandre le règne du Christ sur la terre, ils ont conçu l'heureuse idée, d'élever à ce Divin Coeur un *Monument* nouveau genre. Nul doute que les aumônes versées par les fidèles, dans le but d'élever un monument au Sacré-Coeur dans leur paroisse, sont agréables à Dieu et le Sacré-Coeur de Jésus ne peut manquer de bénir un tel acte de piété extérieure fait pour l'honorer, mais combien plus précieuse doit être l'aumône d'un catholique qui veut contribuer à la diffusion du bon journal, l'arme par excellence pour combattre le mal et propager le bien.

"Nous désirons de toute l'ardeur de notre âme que la dévotion véritable au Sacré-Coeur de Jésus se propage et se répande largement par toute la terre" disait le grand pape Léon XIII. Or pour atteindre son but, le Souverain Pontife a dû, dans sa sagesse de vicaire du Christ, enseigner les moyens les plus efficaces. N'a-t-il pas fait connaître un de ces moyens quand il écrivait: "Un journal catholique c'est une mission perpétuelle dans une paroisse."

Voilà le véritable monument qui éclairera les consciences et qui mettra dans l'âme l'amour du Sacré-Coeur.

Le monument en bronze qui se dresse sur un piédestal en face de l'église "est un bel ornement" comme le faisait remarquer un paroissien, mais quel sera le résultat de cette profession extérieure de foi, si, après avoir versé son obole, le père de famille entre dans sa maison et déploie devant ses enfants le journal à tout mettre? le journal qui blasphème notre sainte religion, qui bave sur nos écoles catholiques, qui dénigre notre race et qui humilie le Canadien-français en mettant dans la bouche d'un personnage imaginaire des expressions triviales que l'on ne rencontre pas même sur les lèvres des traîneurs de grèves?

Comprenons l'importance et la nécessité du journal catholique. Faisons notre devoir simplement mais grandement, nous souvenant de ces paroles d'un religieux éminent qui, chassé de France, disait en partant pour l'exil: "Oui, nous nous sommes trompés, avec notre manie de multiplier les oeuvres, de multiplier et d'agrandir les bâtisses surtout, sans songer que tout serait détruit ou volé plus tard."

UN CURÉ.

LA DERNIERE SEANCE DE LA GRANDE CONVENTION LIBERALE

Les principaux discours ont été prononcés aujourd'hui par les Hon. Fielding et Sydney Fisher. --- Importantes résolutions sur l'agriculture, la réciprocité, les conditions financières et la taxe.

L'ÉLECTION A LIEU CET APRÈS-MIDI

La convention s'achève; on a mis la dernière main ce matin aux résolutions et cette après-midi à trois heures et demie le vote sera pris pour le choix d'un chef. M. Charles Murphy, le président d'organisation a annoncé quels seront les préliminaires du vote et les partisans des candidats respectifs ont annoncé quel sera le chef! A deux heures cet après-midi les délégués de chaque province se rassembleront dans les salles destinées aux provinces en arrière du pavillon Howick et là on leur remettra les carnets de bulletins de votation pour lesquels ils donneront un reçu signé de leurs noms.

A trois heures et demie tous les délégués devront être dans la salle et M. le président donnera la liste des candidats mis en nomination. Les scrutateurs sont très nombreux pour chaque province et même au cas où l'on devrait voter jusqu'à cinq fois on croit que le résultat sera connu vers sept heures. Plusieurs sont d'avis que l'élection sera brève et que l'on connaîtra de bonne heure le choix de la convention.

OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE

Au début de l'assemblée l'honorable Sydney Fisher, ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet Laurier, propose une résolution d'encouragement à l'agriculture. Il fait l'historique du libéralisme au cours du dernier demi siècle au Canada et en Angleterre sous la direction de Gladstone, McKenzie et Laurier. M. Sydney Fisher est une figure sympathique et bien connue du peuple canadien. Il fait un magnifique exposé de la situation agricole au pays et à l'étranger et dit les besoins du cultivateurs et les difficultés qu'il y a à envisager: manque d'organisation, manque de capital et manque d'aide. M. Fisher finit en faisant un éloquent plaidoyer en faveur de l'organisation chez les cultivateurs.

L'honorable M. Tweedale, ministre de l'Agriculture dans le cabinet du Nouveau-Brunswick, seconde la résolution qui à son point de vue est une des plus importantes pour le Canada s'il veut rencontrer ses intérêts. Voici le texte de cette résolution.

RESOLUTION D'ENCOURAGEMENT A L'AGRICULTURE

"Dans l'intérêt de la production agricole et son développement il est nécessaire d'encourager la coopération et induire de plus grands placements dans l'agriculture; donc, il est grandement nécessaire d'utiliser les fonds nationaux pour aider les associations de coopérative de crédit agricole à obtenir le capital nécessaire à l'agriculture aux plus bas intérêts possibles.

"Dans le but de réduire le haut coût de la vie en éliminant en tant qu'il est possible de le faire le coût et les dépenses dans la transmission des vivres entre le producteur et le consommateur, il est nécessaire de donner une plus grande extension au principe et au système d'élévateurs du gouvernement canadien et de pourvoir à l'établissement d'entrepôas frigorifiques équippés pour l'assemblage, le trillage, la préparation, la mise en entrepôt et la classification des vivres de manière à ce que les organisations de coopérative et autres puissent obtenir l'équipement moderne pour la distribution des produits agricoles dans des conditions supérieures et à des taux de transport moindres, soit pour la consommation domestique.

Et ces facilités du transport des entrepôts frigorifiques doivent être fournies au coût d'opération, pour le transport des vivres à travers le Canada et pour le transport aux marchés mondiaux le surplus des produits agricoles de ce pays et ne les délivrant dans des conditions telles que l'on fera des produits agricoles canadiens un étalon de qualité sur le marché du monde.

Que, dans l'intérêt de l'agriculture, en vue d'aider à une plus grande production du sol, et pour la conservation du sol au Canada, il est nécessaire pour le gouvernement de préparer la distribution de fertilisation au plus bas prix possible.

"Votre comité d'Agriculture désire recommander qu'un comité spécial soit nommé afin de préparer une résolution au sujet du système des banques au Canada et l'adoption d'un dit système apte à prélever les emprunts pour les terres et l'élevage et de présenter une telle résolution à votre comité.

M. FIELDING

M. Fielding, le parrain de la loi de réciprocité entre le Canada et la république voisine reçoit une ovation de la part des gens de l'Ontario et de l'ouest lorsqu'il apparaît sur l'estrade pour la première fois depuis le commencement de la convention libérale. Il rappelle la convention de 1893 qui fut tenue un quart de siècle après la Confédération et celle-ci un demi-siècle après et prédit pour des temps prochains la victoire au parti libéral.

Il fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'acte de la réciprocité et dit que si le parti libéral retourne au pouvoir, au cas où il serait impossible par un rappel du congrès américain d'établir l'entente de la réciprocité un appel sera fait dans tout le Dominion et des délégués seront envoyés à Washington. (Appl.)

"Pendant ma longue carrière dans la vie publique, dit M. Fielding, je crois qu'il n'est pas immodeste de ma part de dire que j'ai rendu quelques services à mon pays. Quelques fois on se dit après une longue carrière: j'ai pu faire des fautes, mais il n'est pas un acte dont je suis plus fier et je n'ai jamais cru avec plus de sincérité dans aucune mesure que dans l'entente de réciprocité." (App.)

M. McMillan, de Manitoba, bien connu pour ses opinions libre-échangiste seconde cette motion et fait le procès des conservateurs pour avoir combattu cette loi qui dans son opinion aurait correspondu si bien aux besoins de la contrée.

LE CHOIX D'UN CHEF LIBERAL

La votation pour le choix d'un successeur au regretté Sir Wilfrid Laurier est commencée à 3 heures 30 cet après-midi.

M. Mackenzie King continue d'être le plus en vue parmi les candidats mentionnés au poste de chef du parti libéral. Tous les candidats mentionnés ont fait leur apparition sur l'estrade et reçu leur petite ovation. La plus belle ovation a été accordée à MM. King et D. D. Mckenzie, mais on considère que les applaudissements accordés à ce dernier sont plutôt des applaudissements de sympathie.

Quatre-vingt-dix pour cent des délégués du Québec, une bonne partie de ceux des provinces de l'ouest et une fraction de ceux de l'Ontario semblent favoriser M. King et le superbe discours qu'il a prononcé hier soir a contribué pour beaucoup à lui ménager cette sympathie.

MM. Graham et Fielding ont eu aussi leur part d'applaudissements. M. Graham a beaucoup de sympathies en Ontario, mais il est faible dans la plupart des autres provinces. M. Fielding a prononcé ce matin un discours très fort sur le pacte de réciprocité dont il est le père et ce discours lui a valu parait-il de nouvelles recrues de l'ouest qui s'ajoutent à ses nombreux partisans de la Nouvelle-Ecosse.

RESOLUTION AU SUJET DE LA RECIPROCITE

Voici le texte de la résolution au sujet de la réciprocité:

"Que l'entente de réciprocité négotiée avec les Etats-Unis par le gouvernement libéral du Canada en 1911 était une mesure qui réalisait les espoirs entretenus et les efforts faits pour de meilleures relations commerciales entre le Canada et la république voisine par les hommes d'Etat des deux partis politiques au Canada depuis la naissance du Dominion.

"Que cet accord était juste pour les deux pays et destiné avec raison à promouvoir de bonnes relations si désirables;

"Que l'action du parti conservateur, sous la présidence de sir Robert Borden, en s'opposant et en amenant la défaite de cette loi, sacrifiait les meilleurs intérêts canadiens pour les fins visiblement partisannes.

"Que la mauvaise foi du parti pris par des chefs conservateurs sur cette question a été abondamment mise en évidence par le fait qu'après leur arrivée au pouvoir ils commencèrent à faire de leurs changements tarifaires une dénonciation de ce qui fut leur principal cheval de batille en 1911;

"Que l'action des chefs conservateurs en empêchant la réalisation d'un aussi excellent accord entre les deux pays mérite et devra recevoir, quand s'en présentera l'opportunité, la condamnation sévère du peuple canadien;

"Que l'accord de réciprocité fut adopté en 1911 par le Congrès des Etats-Unis et la loi donnant cette approbation demeure encore dans les status américains;

Que si la proposition récemment faite au congrès américain de rappeler cette loi était approuvée le peuple du Canada aurait raison de se plaindre, après que cette loi eut demeuré pendant huit années dans les statuts durant laquelle période le Canada n'a rien fait pour mettre ses clauses en vigueur.

"Que tandis que, pour ces raisons, cette convention ne peut prendre d'exception à la proposition faite à Washington, nous comme libéraux nous mettons encore en évidence que notre appréciation du but de cette entente et notre foi dans les principes de relations internationales amicales qui y sont incluses, et nous exprimons notre plus grand espoir que dans les deux pays de tels principes seront mis en vigueur, et qu'un moment favorable pourra se produire où il y aura une nouvelle manifestation de la part des gouvernements de conclure une nouvelle manifestation de la part des gouvernements de conclure une nouvelle entente similaire."

Cette proposition est adoptée ainsi que celle sur les conditions financières et la taxe par M. Knowles et secondée par M. G. L. Sonclair.

RESOLUTION AU SUJET DE LA CONDITION FINANCIERE ET DE LA TAXE

Voici le texte de cette résolution:

Attendu que la sûreté nationale exige que la condition financière du pays soit connue afin que l'on puisse prendre des mesures pour y pourvoir, et

Attendu que le 31 de mars dernier, d'après une déclaration du ministre des Finances, la dette nationale était de $1,584,000,000 ou $250 pour chaque homme, femme et enfant dans le Dominion, entraînant ue dépense annuelle de $115,000000 pour payer les intérêts, imposant ainsi un fardeau annuel pour l'intérêt seulement de $15, par personne, et

Attendu que les dépenses prévues du gouvernement pour la présente année fiscale s'élèveront à plus de $800,000,000 ou $100 par personne de la population et,

Attendu que le total du revenu ne s'élèvera guère au-dessus de $280,000,000 produisant ainsi un déficit de plus que $500,000,000— ou $62.50 par tête de la population, et, que le ministre des Finances veut combler par un emprunt, et

Attendu qu'une catastrophe nationale va s'abattre sur ce pays si le gouvernement continue de se servir de la présente méthode d'obtenir les fonds d'état.

Attendu que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à l'heure actuelle augmentent leurs revenus de plus de 80 pour cent par la taxe directe alors que le Canada les augmente d'à peine 20 pour cent.

IL EST DONC RESOLU:

(1) Que la condition sérieuse de finances du pays demande une considération très soignée de la part de tous les citoyens patriotes et la pratique d'une très grande économie par le gouvernement;

(2) Que l'augmentation du revenu devra être obtenue par une imposition efficace et équitable et la collection des taxes basées sur les profits des affaires et un revenu que l'on pourra appliquer à tous les revenus en dehors des exceptions raisonnables.

L'assemblée s'ajourne ensuite à 3 heures 30 pour le choix d'un chef.

Préparation des cornichons:— Après la récolte, on les brosse, on coupe leur queue et on les met au sel pendant vingt-quatre heures. Après les avoir égouttés, on les place dans un vase et on verse dessus du vinaigre bouillant. Le lendemain on les range dans un bocal qu'on remplit de vinaigre, et on y ajoute de l'estragon et de petits oignons.

AU JOUR LE JOUR

Les narcotiques

Dans la ville de New-York on fait à l'heure actuelle le recensement des morphinomanes, des cocaïnomanes et autres adonnés aux drogues pernicieuses qui sont dans le commerce. Ce rapport porte que le nombre de ces malheureux maniaques augmentent chaque jour du fait de la disparition des boissons aux Etats-Unis et l'on a atteint le chiffre de 1,030 inscrits sur un total de cent mille environ dans la grande ville américaine. Les Américains sont les plus nombreux sur la liste et les Chinois, pourtant bien connus pour leur défaut national, la consommation de l'opium, n'ont pas une seule inscription. Vingt-deux actrices, cent-trente ouvriers, cent-vingt-sept ménagères ont la manie des drogues et le gouvernement est à prendre les mesures pour enrayer le mal grandissant sans cesse. Le même mal existe aussi dans notre pays et sans posséder les statistiques officielles sur le nombre de ceux qui ont été arrêtés pour cette offense nous savons néanmoins que notre consommation est augmentée de 34,000 livres cette année, ce qui est déjà un chiffre énorme si l'on considère notre population et la petite quantité de ces stupéfiants qu'il faut pour causer du tort à un individu. C'est la suite logique de l'application de la prohibition totale dans le Canada, et malheureusement ce mal est beaucoup plus grave que l'autre si on ne réussit pas à le détruire.

Vieux ennemis

La guerre a eu un effet considérable sur les relations de la France et de l'Angleterre si l'on en croit les journaux parce que les incidents d'Asie Mineure en temps réguliers provoqueraient certainement des hostilités. M. Charles Selden, correspondant de Paris, dit que les autorités du quai d'Orsay déclarent que l'Angleterre viole délibérément les droits de la France dans les nouveaux pays alliés et que les troupes et l'administration anglaise se sont emparé du territoire garanti à la France en vertu du traité Sykes-Picot. Cette entente conclue en 1916 donnait à la France tout ce que l'Angleterre détient aujourd'hui en Asie Mineure sans vouloir s'en départir malgré les démarches du ministère des Affaires étrangères à Paris. Seule l'amitié née de la guerre empêche les deux pays d'en venir aux prises et l'affaire de Fachoda ne serait rien comparée au vol perpétré par la Grande-Bretagne à l'heure actuelle. Le beau rôle en tout ceci n'est pas tenu par la fière Albion qui demande justice pour tout le monde et la plus forte part pour elle quelque mal que les autres puissent en souffrir. Il est malheureux que dans ce siècle d'appétit démesuré de grandeurs il y ait une conception impérialiste de la justice et celle qui est la véritable conception et qui n'est pas reconnue par l'Angleterre.

Le drapeau sinn-feiner

Malgré la campagne menée par les Anglais aux Etats-Unis et les protestations orangistes de l'Ulster, les sympathies américaines vont chaque jour davantage à la cause irlandaise. Un navire américain vient de causer toute une sensation en entrant dans le port de Queentown avec un drapeau vert, blanc et jaune, qui est l'étendard officiel des Sinn-feiners. Aux deux mâts du bout flottait le drapeau étoilé et à celui du milieu celui de la république irlandaise. De Valera continue ses assemblées et il cherche à intéresser le gouvernement de Washington dans ses revendications nationales.

Le prix des cuirs

Un des derniers exemples de hausse invraisemblable passée ou à venir c'est celle du prix des chaussures qui se vendront vingt piastres la paire cet automne, d'après les notes de la finance. A la suite de quelles tractions et de quelles influences indues en est-on venu à demander ce prix pour une paire de chaussures, et quelles causes ont amené une augmentation semblable? C'est ce que vient de rechercher une commission d'enquête aux Etats-Unis. Les gros propriétaires d'abattoirs sont ceux qui ont le plus contribué à faire hausser les prix parce qu'ils avaient le contrôle de la vente et qu'ils exigeaient des taux exagérés. Les tanneurs et les manufacturiers ont aussi leur part de culpabilité et le congrès américain va sévir incessamment. On a organisé la campagne aux Etats-Unis pour mettre le pied sur la gorge des vampires qui sont les véritables auteurs des grèves et du malaise social. C'est ce que notre gouvernement ne fait pas.

F. C.

"EN FAVEUR DU DROIT"

Lettres d'approbation

A la suite des témoignages de sympathies que nous ont donnés des princes de l'Eglise, nous sommes heureux de publier ceux des curés de paroisses, ces vaillants soldats du Christ qui voient, tous les jours, les effets de la bonne presse chez les fidèles.

Ottawa, 26 juillet 1919.

Monsieur J.-Albert Foisy,
Rédacteur au "Droit".
Ottawa.

Cher Monsieur Foisy—

Depuis plus de six ans, votre journal remplit fructueusement la mission qui lui a donné naissance, la plus catholique et la plus patriotique: grouper l'élément canadien-français par la défense de sa langue et de sa foi. Au prix de luttes incessantes et de sacrifices énormes issus du milieu protestant qui cherche à l'étouffer et de l'attitude indépendante de ses directeurs, le "Droit" vit; bien plus, il prospère, il étend son influence et agrandit son champ d'apostolat et réalise son magnifique idéal qui n'est autre que de devenir une force assez puissante pour faire prévaloir les principes nationaux et les idées religieuses.

Certes, les difficultés sont nombreuses, mais grâce à l'habileté et à la compétence de ses directeurs et rédacteurs il poursuit sa route, il creuse son sillon avec cette persévérance de l'ouvrier de salut. Combien plus efficace serait son action, si la générosité des catholiques secondait l'effort de ses soutiens de tous les instants. Vous le saviez, vous. Il suffirait, semblait-il, de le dire à nos Canadiens ontariens et étrangers pour voir leur bourse se délier et les souscriptions affluer en grand nombre en faveur d'une oeuvre qui intéresse la prédominance de notre race et de nos croyances. Ces souscriptions, elles viendront de tous, je n'en doute pas, et en particulier, elles viendront généreuses des paroissiens de St-Jean-Baptiste d'Ottawa; ils ont oujours à honneur d'aider leur religion et leur langue.

Je saisis l'occasion pour vous offrir mes souhaits les plus sincères de succès dans cette campagne et vous donner l'assurance de ma plus cordiale approbation.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Rédacteur, avec mes sentiments les plus distingués,

Votre tout dévoué en N. S.
J. M. MARCHAND, O.P., curé.

L'ARCHIDUC JOSEPH EST AU POUVOIR EN HONGRIE

Paris, 7. (Dépêche de la Presse Associée.) — La Conférence de la Paix a été infirmée aujourd'hui que le cabinet hongrois dirigé par Jules Peidll a été renversé et que l'archiduc Joseph a établi un gouvernement à Budapest.

Les nouvelles reçues à la Conférence annoncent que les troupes roumaines ont traversé le Danube dans la partie commerciale de Budapest et qu'ils saisissent les approvisionnements et se préparent à les envoyer en Roumanie.

L'archiduc Joseph fut commandant des forces austro-hongroises dans la partie sud du champ de bataille de l'est durant les deux premières années de la guerre. En avril dernier on rapporta qu'il avait été exécuté par les communistes de Budapest, mais cette nouvelle fut promptement niée.

La Mission de l'Entente à Budapest a délégué l'autorité gouvernementale à l'archiduc Joseph hier soir, à la démission du gouvernement Peidll

Berlin, 7. — (Dépêche de la Presse Associée.) On s'attend à ce que l'Entente exige la reddition de Bela Kun et des chefs du Soviet, d'après des dépêches reçues de Vienne.

On annonce que l'Autriche sera probablement requise de remettre ces chefs au nouveau gouvernement hongrois quand il aura été définitivement organisé.

A une assemblée du Conseil des Ouvriers de Vienne, le président Karl Seitz, de l'Assemblée Nationale de l'Autriche allemande, a déclaré que l'Autriche serait un asile libre pour les chefs du régime soviet de Hongrie.

Une dépêche de Vienne annonce que des perquisitions faites à la légation hongroise ont amené la découverte d'une boîte de grenades à main, d'une bombe et d'une carabine qui étaient cachées dans la bâtisse.

VON FALKENHAYN VEUT SAUVER SON ANCIEN MAÎTRE

IL SE DIT RESPONSABLE DES ACTES DES ALLEMANDS DURANT LA GUERRE

Paris, 7.—(Dépêche de la Presse Associée). Ce matin, les journaux de Paris annoncent que le baron Kurt Von Loisner, chef de la mission allemande à Versailles, a transmis au conseil suprême de la conférence de la paix une lettre venant du général Von Falkeynhayn, ancien chef d'état-major allemand, dans laquelle le général se prétend responsable comme ministre de la guerre et chef de l'état général de tous les actes militaires commis par les Allemands durant le temps qu'il détint sa situation, du commencement de la guerre jusqu'après la bataille de Verdun. Le général Von Falkenhayn offre de se rendre aux Alliés à la place de l'ex-empereur Guillaume.

Le général Von Falkenhayn fut ministre de la guerre durant une courte période au début de la grande guerre. Il fut nommé chef d'état major pour succéder au général Von Moltke le 26 octobre 1914. Il fut remplacé comme chef d'état-major par le maréchal Von Hindenburgè le 30 août 1916.

UNE REVOLUTION NON SANGLANTE EN HONGRIE

Budapest, 7. — (Dépêche de la Presse Associée.) — Budapest demeure paisible en face du changement. La mission de l'Entente a conféré ce soir avec l'archiduc Joseph et le nouveau premier ministre Friedrich.

On a annoncé après la conférence qu'une entente complète avait été réussie sur toutes les questions discutées et que le premier ministre Clemenceau, président de la conférence de la paix, ainsi que les gouvernements étrangers ont été informés des résultats de cette conférence

Le Monde Sportif

UN BON NOMBRE DE PARIS SUR LES CHANCES DE L'OTTAWA-EST

Les partisans des Sénateurs font des offres avantageuses.

Quoi qu'il soit très difficile de prévoir qui aura la faveur du public dans le grand combat de dimanche prochain au Parc Dupuis, il est certain que les partisans de l'Ottawa Est n'hésitent à parier et à parier fort lourdement sur les chances de leurs amis. Malgré cette petite défaite du 22 juin dernier quand les honorables Sénateurs encaissèrent aux mains du Hull, le premier accroc à leur reputation, les citoyens de Ste-Famille ne veulent pas admettre l'infériorité des individus qui les représentent dans la ligue Interprovinciale.

On nous raconte que pas plus tard qu'hier, un des plus fanatiques supporteurs des champions de 1918 offrit de parier 5 contre un sur les chances de ses favoris; il est prêt à mettre sa chemise et ses chaussons aux enchères pour placer ses Kopeks sur l'Ottawa Est !

UNE LUTTE DE TITANS

A vrai dire, mesdames et messieurs, il y a rien de plus difficile que de faire un choix entre le Hull et l'Ottawa Est. Le travail de ces équipes depuis l'ouverture de la saison fut tel qu'on peut s'attendre, sans crainte d'une déception, à une bataille excessivement acharnée, à un combat qui fera époque dans les annales du sport amateur au pays.

Dick Dawson et ses Titans ne sont pas de bien bonne humeur depuis leur mésaventure d'il y a quinze jours; ce sourire narquois qu'ils avaient cultivé, ils l'ont vu s'effacer si brusquement qu'ils en ont pâli; Gravel, le magnat de Ste-Famille a compris et il a avalé la défaite comme un homme, mais la gérance et les joueurs n'ont pas encore digéré la pilule et gare aux équipes qui oseront se dresser sur leur route d'ici la fin de la saison. Nous craignons qu'ils ne leur fassent mauvais parti.

ON SE PREPARE

De part et d'autres, on se prépare activement: à ceux qui voient les adversaires à l'oeuvre cette semaine, les préparatifs de ce combat extraordinaire sont aussi soignés que s'il s'agissait d'une rencontre décisive de la série mondiale.

Les Sénateurs n'ont pas l'intention de se faire prendre au dépourvu et le Hull athlétique, quoique silencieux, semble avoir confiance de renouveler l'exploit remarquable du mois de juin.

Chaque club est à préparer deux batteries: le Hull peut disposer de Renaud et de St-Pierre dans la boîte et de Daoust et de Goderre derrière le bâton; l'Ottawa Est a le choix de Conley, Heppenstall, Thacker, un jeune de la cité, dans la boîte. Rhéaume sera toujours de faction derrière la vieille plaque.

Entre nous, mesdames, la défunte guénille volera dimanche !

LE LAURIER S'EN PREND AUX HÉBREUX

UNE JOUTE INTERESSANTE AU CARRE ANGLESEA CE SOIR

Le club Laurier qui fait une si vaillante lutte dans la ligue Indépendante jouera ce soir une partie d'exposition contre l'Association des Jeunes Hébreux. La bagarre qui aura lieu vers les 7 heures au carré Anglesea promet d'être très intéressante, car les disciples de Moïse ont eu le temps de s'exercer depuis que la ligue Indépendante les a vus rebrousser chemin.

La Y. M. H. A. a joué de malheur cette année, mais elle veut profiter de l'occasion qui se présente, de prouver aux amateurs qu'avec un peu de patience, elle serait devenue une des plus redoutables équipes du cirque. Le Laurier alignera son équipe régulière.

CE QU'ON ENTEND QUELQUEFOIS

Un homme est connu par la quantité et la qualité de l'eau de feu qu'il récèle.

Lorsque les habitants de Quito, capitale de l'Equateur ,voient un éclair, ils se découvrent respectueusement.

Les hommes sont comme les vins: en vieillissant, les bons s'améliorent, les mauvais s'aigrissent.

Donnez de l'argent, n'en prêtez jamais. Donner ne fait que des ingrats, prêter, souvent fait des ennemis.

Tant va la crûche à l'eau qu'à la fin elle se casse !

UNE OFFRE ATTRAYANTE

KILBANE ET VALGER SE TAPOCHERAIENT EN SETPEMBRE.

Newark, N. J. 7.—Le club sportif de Newark a offert hier une bourse de $15,000 pour un combat de huit reprises, sans décision, entre Johnny Kilbane le champion poids-plume et Benny Valger, le champion français qui depuis longtemps veut tapocher l'américain.

La bataille aurait lieu le Jour de la Fête du Travail et Kilbane recevrait les deux-tiers de la bourse.

Frankie Fleming et Frankie Brown se rencontreront le jour de la Fête du Travail dans un combat de dix assauts à Montréal.

Benny Leonard, champion du monde des poids légers, et Patsy Cline se rencontreront lundi soir prochain dans un combat de six reprises au parc de balle de Philadelphie.

LES YANKEES SONT DES COGNEURS

La plupart des champions poids-lourd sont des Américains.

Il y eut huit champions de l'univers depuis que John L. Sullivan réclama le titre de champion et le défendit contre tout venant et sur le lot, lecteurs, deux seulement n'ont pas vu le jour aux Etats-Unis: ce sont Robert Fitzsimmons et Tommy Burns.

Des six originaires de la république voisine, la plupart réclament des Etats différents comme lieu de naissance, quoique James J. Corbett et James J. Jeffries soient connus à titre de citoyens de la Californie. Trois des champions naquirent en juin. Deux de ces messieurs passent aux yeux de l'univers pour de remarquables batailleurs: Fitzsimmons et Dempsey, le quasi-assassin de Jess Willard.

DES GEANTS

On croit généralement que les champions n'étaient pas de taille immense mais on fait erreur. Jeffries fut le premier de ces géants modernes quoiqu'il ne fût pas aussi grand que Corbett. "Fitzs" n'était pas de taille démesurée, tandis que Jack Johnson mesurait plus de six pieds et secouait la balance à plus de 200 livres.

Willard fut le géant des géants avec ses six pieds, six pouces et ses 243 livres: Dempsey dépasse les six pieds et son prochain combat le verra peser plus de 200 livres.

Les petits hommes n'ont guère de chance contre les champions poids-lourds. "Fitzs" fut une exception que l'on ne reverra jamais.

ET LA LISTE

John L. Sullivan naquit à Roxburg, Mass, en octobre.

Corbett naquit à San Francisco, en septembre.

Robert Fitzsimmons vit le jour en Angleterré, en juin.

James J. Jeffries naquit à Carroll, Ohio, en avril.

Tommy Burns est un Canadien; il vint au monde en juin.

Jack Johnson est une perle du Texas, du mois de mars.

Jess Willard ouvrit les yeux en décembre dans le Kansas.

Jack Dempsey naquit dans le Colorado, en juin.

On dispute quelquefois le droit de Tommy Burns (Noé Brousseau) au titre, mais on ferait bien de se rappeler qu'il obtint les honneurs après la retraite de Jeffries et qu'on les lui reconnut tant que le nègre Johnson ne lui appliqua la taloche de grâce.

BROCHURES

Les quatre brochues publiées par l'Action française. La race Supérieure du R. P. L. Lalonde, S. J., Si Dollard revenait...., de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la veillée des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent port en plus.

LUDERUS UN HÉROS

New-York, 7.—John Heydler, le président de la ligue Nationale, a envoyé un télégramme à Fred Luderus, le 1er but des Phillies, le félicitant d'avoir abaissé le record des ligues majeures pour les parties consécutives auxquelles il a pris part. Le 3 août, quand les Phillies jouaient à Chicago, Luderus a complété sa 479ème partie consécutive, abaissant ainsi le record détenu par Eddie Collins des Chicago White Sox.

LES PATS COMPTENT SUR PEACHY

Ils l'aligneraient contre le Ste-Brigide dimanche prochain.

La programme de dimanche prochain au Parc Dupuis, comporte deux parties qui peuvent avoir d'importants résultats sur la course au championnat. A vrai dire, elles auront d'importants résultats, car Hull, Ottawa Est et St- Patrice se suivent de si près qu'ils peuvent voir la couleur de leurs orteils.

La première partie peut ou metier les Sénateurs hors du concours ou laisser les deux équipes dans la promenade. La deuxième rencontre entre les Pats et le Ste Brigide produira d'étranges effets, car si les Irlandais perdent, ils peuvent soit être estropiés à tout jamais, soit être encore à la nâge, ça dépendra du sort que subira le Hull.

Il est donc important que les Irlandais de l'avenue Laurier soient sur leur gardes: il leur faut à tout prix une victoire s'ils veulent maintenir le moral de leurs guerriers.

PEACHY AU POSTE ?

Et, messieurs, il leur faudra se démener. Quand on s'attaque au Ste Brigide, on ne s'attaque pas à une troupe d'enfants. Durocher et ses Chemises Vertes ont prouvé aux Géants, dimanche dernier qu'ils étaient de taille à rendre la vie dure aux plus solides équipes du cirque.

Ce ne serait pas comique rien qu'un peu, si les [illegible] affaient une de ces gifles qui ont dû faire sursauter le bonhomme Adam quand Eve commença cette série interminable d'explications [illegible] qui font l'honneur dans plus d'un ménage comme il faut.

Les St-Pats ont l'intention d'envoyer leur fameuse comète récemment arrivée au pays, Maurice Peachy. La tenue de Maurice contre l'Ottawa Est fut toute une révélation et s'il démarre dimanche, le Ste Brigide n'aura qu'à se bien tenir.

Un conseil, les amis, il y aura du sport dans les grands prix au Parc dimanche.

Voici les clubs qui font partie de l'association canadienne du turf: Connaught Park, Ontario Jockey Club, Windsor, Hamilton, Montreal Jockey Club et Fort Erié.

LES PREMIERS PROFESSIONNELS

LE CLUB CINCINNATI BATTIT LA MARCHE CHEZ LES GRANDS LIGUEURS.

En 1870, les clubs amateurs de balle au camp commencèrent à offrir des salaires aux meilleurs joueurs et bientôt l'association Nationale ferma ses portes. Le club de Cincinnati annonça alors qu'il n'alignerait que des professionnels et qu'il recherchait des hommes de calibre supérieur seulement. Tout d'abord, les athlètes hésitèrent à apposer leur "John Hancock" à des contrats car ils doutaient fort qu'un club puisse maintenir une organisation sportive d'homme salariés.

George Wright fut le premier homme vers lequel les magnats tournèrent un oeil; on le considérait comme un conducteur naturel et il succomba à l'appât de $1,400 qui lui fut offert pour jouer au court-arrêt. M. Wright eut le privilège d'engager les hommes de son choix.

LES DEBUTS DES "PROS"

Et voici l'équipe que le premier gérant professionnel aligna :

Geo. Wright, court-arrêt	$1400
Harry Wright, capt. et champ centre	1200
Asa Brainard, lanceur	1100
Fred Waterman, 3ème but	1000
Charles Sweasy, 2ème but	800
Carles Gould, 1er but	800
Douglas Allison, receveur	800
Andrew Leonard, champ g.	800
Calvan McVey, champ d.	800
Richard Hurley, substitut	800

SUR LE GRAND CIRCUIT

Voici les résultats des épreuves du Grand Circuit disputées à North Randall, hier.

Amble 2.12, bourse $1,200—1. Tenna; 2. Double G., 3. Grattan Regent.

Amble 2.17, bourse $1,200.—1. Gold Quartz; 2. Abbe Bond; 3. Prince Pepper.

Trot 2.17, bourse $3,000.—McGregor the Great; 2. Joseph Guy; 3. King Watt.

Trot 2.07, bourse $1,500—1. Mignola, 2. Peter June; 3. Peter Chenault.

LE RETOUR DE WAGNER

Boston, 7.—Charley Wagner, un ex-Red Sox, est revenu au bercail hier, à titre d'instructeur et d'assistant gérant. Wagner avait été remercié le printemps dernier pour se tenir dans la limite des 21 joueurs. Depuis, il était gérant de l'équipe Portland dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre qui rendit l'âme ces jours derniers.

Dans les discussions, les injures sont les raisons de ceux qui ont tort!

Ce n'est pas la tête qu'il faut porter haut, c'est le coeur !

S. QUILTY SERAIT L'INSTRUCTEUR

Le club de ballon d'Ottawa se prépare activement

L'été n'est qu'à la mi-chémin et déjà on parle de ballon; on parle de rugby et des chances du club Ottawa dans la Big Four. Les magnats locaux sont à la recherche d'un bon instructeur en remplacement de "King" Clancy qui ne peut disposer du temps nécessaire cette année; les regards se tournent tout logiquement vers "Silver" Quilty, un des rois du ballon quand l'Université d'Ottawa décrochait des championnats et plus tard un des piliers des Sénateurs dans l'Interprovinciale.

Silver fut un des meilleurs joueurs de ces dix dernières années et l'Ottawa ferait une précieuse acquisition en lui mettant la main au collier.

Sans compter qu'il connaît la partie à fond: on verra peut-être de plus sensationnels joueurs, mais on en verra rarement de plus assidus au travail et de plus dangereux à l'attaque.

Quilty a appris les secrets du rugby sous l'égide du Père Stanton à l'Université d'Ottawa et sous l'aile de Shaughnessy à McGill; il est mûr pour une position d'instructeur et ne doute pas de sa compétence.

Les Sénateurs se lanceront dans le travail à bonne heure; ils comptent sur Touhey, Quain, Valléau, Elliott, Birkett, Carling et une foule d'autres jeunes.

DUBUC ET GOOLD LES COQS

LES VAINQUEURS DES EPREUVES SUR BICYCLE

Eugène Dubuc, le fameux Habitant dont l'âge ne dépasse pas le 1ème printemps est avec A. E. Goold un homme de valeur, le roi des cyclistes de la Capitale. Les deux copains partagent la première position avec 27 points à leur crédit. Spence et Thompson sont en troisième placé avec 23 points et Marshall, un des plus rapides paroissiens de la localité suit avec 16 points.

Les diverses épreuves ont été contrôlées par l'association des Cyclistes d'Ottawa et les démarrages eurent lieu en sept occasions différentes.

Goold et Dubuc ont établi des récords locaux, le premier ayant couvert le demi-mille en 1.11 4-5 et les deux milles en 5,01. Dubuc a fait le mille en 2.28 4-5. Ces deux coqs ont chacun quatre victoires à leur crédit.

LES RECORDS

Pilotes	1er	2e	3e	Pts
A. E. Goold	4	2	1	27
Jean Dubuc	4	2	1	27
W. Spence	2	3	4	23
Ray Thompson	2	4	1	23
Elson Marshall	2	1	3	16
J. Hansen	1	0	0	5
A. Deslauriers	1	0	0	5
S. Kealey	0	1	0	3
C. Hewis	0	1	0	3
R. Wilson	0	1	0	3
F. Bergin	0	1	0	3
R. Taylor	0	0	1	1
A. Smith	0	0	1	1
J. Meloche	0	0	1	1
W. Cook	0	0	1	1
A. Charbonneau	0	0	1	1
A. Duchemin	0	0	1	1

LES RESULTATS AUX TERRAINS DE JEUX

Mechanicsville — Pyefinch, 1b; Juneau, c.c.; Williams, r; Kilmartin, 2b; Gaffney, 1; Dunne, c.g.; Duval, 3b; Masdon, c.d.; Gauthier, s.s.

Lansdowne—B. Robinson, s.s.; J. Mitchell, cc.; A. Robinson, r.; A. Cummings, l.; J. Hutton, 3b; I. Neale, c.c.; J. Hugish, S. Hoey.

Mechanicsville	0003000—3
Lansdowne	010115x—8

Filles Intermédiaires

Kiwanis—Alice Bédard, c.d.; Bell Barrett, c.g.; Claire Carleton, 1; Kathleen Maginnes, r; Ruth Streamer, 3b; Rubq McDermott, 1b; Beatrice McLaurin, s.s.; Mildred Ruthosky, 2b; Ella Lindsay, c.c.

Lansdowne — Grace Fairbairn, r; Valda Wilson, 3b; Gertie Exx, 1b; Queenie Winters, l; Rachel Hunter, s.s.; Audrey Lytle, 2b; Jessie Mitchell c.d.; Eileen Martin, c.c.; Jennie McCullough, c.c.

Kiwanis	23601—12
Lansdowne	75319—25

La vraie mission de la femme est de consoler les souffrances qu'on lui confie et d'offrir à Dieu tout bas ses propres douleurs.

COBB N'EST PAS EN VENTE

Le président Navin du club Détroit a déclaré qu'il ne vendrait pas Ty Cobb pour $100,000 comptant. Navin dit que Cobb est la plus forte attraction dans le monde du baseball. Cobb reçoit un salaire de $20,000 par année. Eddie Collins et Speaker reçoivent chacun $15,000.

LA BALLE EN UN CLIN D'OEIL

Ligue Américaine

Détroit, 4; Washington, 1.

Ligue Nationale

Brooklyn, 6; Cincinnati, 1.
St-Louis, 8; New-cork, 4.
Boston, 2; Chicago, 0.

Ligue Internationale

Toronto, 4; Rochester, 0.
Buffalo, 5; Binghamton, 4.

POSITIONS

Ligue Américaine

	G.	P.	Pct.
Chicago	58	35	.624
Cleveland	52	40	.565
Détroit	52	41	.559
St-Louis	43	41	.539
Boston	42	40	.462
Washington	39	66	.371
Philadelphie	24	64	.273

Ligue Internationale

	G.	P.	Pct.
Cincinnati	69	30	.667
New-York	57	30	.655
Chicago	47	42	.528
Brooklyn	45	44	.506
Pittsburgh	43	46	.483
Boston	34	52	.395
St-Louis	33	53	.384
Philadelphie	32	53	.376

Ligue Nationale

	G.	P.	Pct.
Baltimore	73	31	.702
Toronto	70	36	.660
Buffalo	56	46	.549
Newark	53	49	.520
Binghamton	48	54	.471
Redding	41	56	.471
Rochester	41	62	.398
Jersey City	34	65	.343

PLUS DE BALLE LE DIMANCHE

Reading Pe. 6.—La cour du comté Berks a aujourd'hui accordé aux propriétaires voisins du parc International de balle au camp, une injonction restreignant le club Reading de jouer sur ce terrain, le dimanche.

Le pasteur protestant de l'endroit avait déjà à deux reprises fait emprisonner des joueurs, mais il n'avait pu arrêter le sport.

COOMBS UN MAGNAT

Jack Coombs qui se retira de la balle au camp après un bref et peu brillant séjour à la gérance du Philadelphie National, achètera peut-être la franchise des Phillies avant longtemps.

Coombs dit qu'il a en banque $100,000 et qu'il pourra facilement trouver la balance requise pour couvrir le montant demandé par le propriétaire Wm. F. Baker.

EXCURSION DES MOISSONNEURS

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points de Toronto et à l'est. Prix $12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà. Retour un demi-sou par mille plus $18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2290.

PRÉLIMINAIRES DANS LA CAPITALE

Les préliminaires des épreuves olympiques auront lieu le 27 septembre.

Le capt. Archibald qui est l'âme dirigeante de la fédération athlétique d'Ottawa est revenu de Toronto où il a obtenu de l'association canadienne des amateurs l'autorisation de tenir ici les épreuves éliminatoires des prochains Jeux Olympiques.

La fédération avait présenté son application il y a quelque temps et tout naturellement, on est enchanté de la décision des chefs amateurs du pays.

A L'OEUVRE SANS DELAI

Le tournoi aura lieu ici le 27 septembre et le secrétaire Crow de l'Association canadienne avisera tous les clubs de l'Ontario d'avoir à diriger leurs athlètes sur la Capitale. Les espoirs locaux se mettront à l'oeuvre sans délai. M. Archibald est au parc Lansdowne chaque soir et il invite tous les amateurs à l'y rencontrer avant qu'on se livre à des exercices fréquents et reglés.

MM. Archibald, Healey, Pulford et Ford demanderont au Bureau des Commissaires aujourd'hui de leur faire un don quelconque pour défrayer les dépenses de la réunion prochaine.

LA "LANGUE FRANCAISE ET LE CHRISTIANISME"

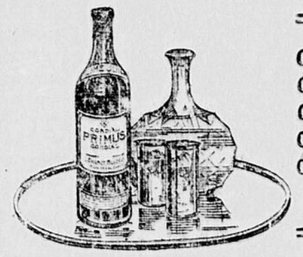
Ce tract se vend 5 sous l'unité, $4.00 le cent, $35.00 le mille à l'Association d'Education case postale 244, Ottawa.

L'Association d'Education vend toutes les brochures de La Ligue des droits du français de Montréal et les tracts de la Ligue du Ralliement français en Amérique.

Breuvages d'Été "PRIMUS"

Rafraîchissants et Hygiéniques

Les breuvages d'été "PRIMUS" répondent à tous les goûts et se prêtent à une multitude de combinaisons selon la fantaisie des amateurs.



Cordial Lime Juice Primus.
Cordial à l'Orange Primus.
Cordial au Citron Primus.
Cordial aux Mûres Primus.
Cordial aux Cerises Sauvages Primus.

Ils constituent un breuvage d'été non seulement rafraîchissant et délicieux, mais très hygiènique et très efficace pour la prévention des maladies d'été.

Exigez ces breuvages de choix de votre épicier.

L. CHAPUT FILS & CIE, Limitée MONTREAL

Collège de Valleyfield P.Q.

Sous la direction des prêtres séculiens cours classique et commercial l'entrée le 14 septembre.

Meubles Réparés et Recouverts



Ne mettez pas de côté vos vieux meubles parce que la couverture en est usée. Nous réparons et recouvrons les vieux meubles d'une telle façon qu'ils paraissent comme neufs. Souvent mieux que des neufs.

Un ouvrage efficace et soigneux vous garantit satisfaction. Consultez-nous—nous pouvons vous économiser de l'argent.

NEW EDINGBURGH CARPET CO.
TELEPHONE: RIDEAU 2902.

COUVENT

St-André Avellin P. Q.

Pension et Instruction pour Filles - $9

Pension et Instruction pour Garçons - $10

Entrée, 3 Septembre

SOEURS DE LA PROVIDENCE

C'est Incomparable--

Pas n'est besoin de subir les ennuis, la malpropreté et le danger des allumettes quand votre foyer est éclairé à l'électricité. C'est plus commode, moins coûteux et beaucoup plus sûr que le gaz ou les allumettes. Elle donne une lumière beaucoup plus brillante et beaucoup plus recommandable.



Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
Autrefois dénommée Service Municipal
109 RUE BANK
Téléphone 1901 Queen

Il faut 15,000 hommes
POUR
les récoltes dans l'Ouest
OU PEUT SE PLACER TOUT DE SUITE
$12 jusqu'à Winnipeg

Un demi-sou de plus du mille, au delà de cet endroit.
Pour le retour, un demi-sou du mille jusqu'à Winnipeg, plus $18.

DATES DE LA VENTE
LE 12 ET LE 19 AOUT

Un train spécial quittera la Gare Centrale, Ottawa, à 8.30 p.m.
Service de goûter en boîte. Commodités spéciales pour les femmes.
Lunches vendus sur les trains. Wagons spéciaux pour les femmes.

Pour plus amples détails, adressez-vous à l'agent le plus rapproché du C. N. R. ou écrivez au département général des voyageurs à

Chemin de Fer National du Canada

LE DROIT, OTTAWA, JEUDI, 7 AOUT 1919.

CRUELLE FAÇON DE SE DÉBARRASSER D'UN CHAT

Montréal, 7. (Dépêche de la Presse Associée.) — On accuse une femme ici d'avoir jeté du pétrole sur un chat et d'avoir ensuite mis le feu à la pauvre bête. L'animal devint un flambeau vivant et allant mourir dans les cours de la compagnie de bois McLennan, alluma un commencement d'incendie. La plainte est portée par des détectives de la ville et par un inspecteur de la société pour prévenir la cruauté envers les animaux. La cause s'instruit devant la cour du commissaire des incendies.

Une polonaise qui fut témoin de de l'incident déclare qu'elle a aperçu dans une des ruelles derrière les cours une femme qui versait du pétrole sur le dos d'un chat et qu'elle aurait ensuite allumé. D'autres témoins, attirés par les cris que poussait l'animal, aperçurent ce qu'ils croyaient être une boule de feu qui s'élançait dans la rue. Le chat alla mourir sous la clôture et mit le feu au bois. On jeta de l'eau sur le chat et l'incendie fut vite éteint.

On n'a pas encore fait d'arrestations. Le district où est arrivé l'incident est peuplé d'étrangers et la police ne peut que difficilement s'assurer des faits.

SIR A. CURRIE À L'EXPOSITION

Le lieutenant-général Sir Arthur Currie, K.C.B., commandant du corps canadien, visitera l'exposition centrale du Canada et l'administration est à préparer avec le ministère de la milice des arrangements pour une réception militaire. Le général Currie a télégraphié son acceptation de l'invitation qu'on lui a faite de visiter l'exposition ici. On ne sait pas au juste à quelle date l'illustre commandant sera présent mais le jour de sa visite deviendra probablement l'occasion de la journée des vétérans à l'exposition.

Avoir des remords, c'est s'estimer encore.

NOS BOUCHERS MENACENT DE FAIRE LA GRÈVE

L'Union Locale des Bouchers a tenu une assemblée à la salle Ste-Anne, hier soir, dans le but de discuter la nouvelle échelle de salaires qu'ils ont présentée aux maîtres bouchers d'Ottawa. Les employés demandent une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail.

L'échelle de salaires a été soumise aux patrons lundi et devait prendre effet hier, mais vu que lundi était jour de fête, un jour de grâce a été accordé, pour la réponse des maîtres bouchers.

L'organisateur M. E. Alarie, de la Fédération Américaine du Travail, est en ville pour aviser le Local. Les membres de ce dernier ont déclaré hier soir qu'une grève serait déclarée si les patrons refusaient de se rendre à leurs demandes.

DE VANCOUVER A SINGAPORE

L'inauguration par la Canadian Pacific Ocean Services Ltd., d'un service direct de navigation entre Vancouver et Singapore en passant par le Japon, la Chine et les Philippines, est une manifestation nouvelle de l'initiative hardie dont a toujours fait preuve cette organisation de transport maritime lorsqu'il s'est agit de développer le commerce entre le Canada et l'Orient. Notre pays est désormais en position d'échanger ses produits avec ceux des tropiques et plus spécialement avec ceux de la lointaine colonie britannique de Singapore, qui exporte entre autres, de grandes quantités de caoutchouc de thé de chanvre, etc.

Le "S.S. Methven" qui a quitté Vancouver le 14 juillet avec une forte cargaison à destination de Singapore et des Etats Malais, est le premier navire de la C.P.O.S. qui entreprend ce long voyage directement, il fera en route escale à Yokohama, Shanghai, Hong Kong et Manille. Le "S.S. Methven" est un cargo de construction moderne d'une capacité de 10,000 tonnes, qui sera désormais exclusivement affecté au service de Vancouver à Singapore.

L'OUVRAGE NE MANQUE PAS EN ONTARIO

Toronto, 7. — (Dépêche de la Presse Canadienne). Il y a du travail en Ontario pour tous ceux qui veulent travailler, a déclaré le Dr W. A. Riddell, gérant du département du Travail de la province d'Ontario.

La plus grande difficulté qui se présente à ce département maintenant, a-t-il déclaré, est de trouver un nombre suffisant d'hommes pour aller travailler dans les chantiers. Nous pourrions placer 10,000 hommes dans ces camps, si nous les trouvions, a déclaré le Dr Riddell.

ELLE SE NOIE DANS UN PUITS

Mlle Mathilde Vaughan, âgée de 60 ans, a été trouvée noyée dans un puits à sa résidence à Nord Gower, Ont. vendredi. Le puits n'était qu'à moitié rempli d'eau. Ce n'est qu'après plusieurs heures que les membres de la famille la découvrirent dans cet endroit.

UN CHAUFFEUR D'AUTO DOIT SE TENIR SOBRE

Un nommé Gordon Peverley, qui avait ingurbité de trop libérales rasades, conduisit mardi après-midi son automobile avec tant de hardiesse sur la rue Bank qu'il frappa une voiture de livraison de l'Ottawa Dairy avec résultat désastreux, au coin des rues Somerset et Bank. Quantité de bouteilles de lait furent fracassées par le choc et les dommages ont été évaluées au bas mot à $5.70. Le constable Sabourin, s'apercevant de l'état du chauffeur le mit en état d'arrestation; de plus, il découvrit dans la voiture une bouteille de liqueur forte à moitié vide. Peverley a plaidé coupable et fut condamné à $202 d'amende. En outre il recevra sa sentence lundi pour avoir fait de la vitesse dans les rues de la ville.

UNE GRÈVE DES MINEURS À DULUTH

Duluth, Minn., 7. — (Dépêche de la Presse Associée.) Deux mille ouvriers du charbon au havre supérieur de Duluth et 150 à deux autres ports sont en grève aujourd'hui, arrêtant complètement le transport du charbon à la tête des Grands Lacs. Sept navires attendent ici pour être déchargés et cinquante sont en route des petits lacs. En tout 184,000 tonnes de charbon sont tenus en immobilité. Les ouvriers demandent une augmentation de 15 pour cent avec effet rétroactif au premier de mai dernier et 15 pour cent de plus effectif dès maintenant.

MENACE DE GRÈVE À NIAGARA FALLS

Niagara Falls, 7. — (Dépêche de la Presse Canadienne). Les employés de la Toronto Electric Pewer Company, qui fournit l'énergie électrique à la compagnie des tramways, ont décidé de déclarer la grève samedi à midi à moins qu'on n'appelle une conférence entre les hommes et les patrons et qu'on n'assure qu'il y aura une hausse considérable dans l'échelle des salaires et une amélioration sensible dans les conditions de travail. Les hommes prétendent qu'ils se sont approchés de la compagnie au mois de juin mais sans obtenir de réponse satisfaisante.

IL REMPLACE UN CANADIEN FRANCAIS

M. John J. Leddy, ancien principal de l'école St-Patrice à Ottawa et résidant actuellement à Saskatoon, Sask., vient d'être nommé directeur des Chevaliers de Colomb pour le Canada à la convention tenue à Buffalo. M. W. J. McCaffery d'Ottawa est l'un des délégués de l'Ontario à cette convention qui comprend des délégués des Etats-Unis et du Canada. M. Leddy qui vient d'être nommé directeur succède au Dr Dusseault de Québec.

ECHO SOCIAL

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Pietro di Maria, était hier de passage à Montréal, accompagné de son secrétaire, le R. P. Lemmens, de la Compagnie de Marie.

—Le Dr et Mme Rodolphe Chevrier passent quelques jours à Montréal.

—On annonce les fiançailles de Mlle Aline Mignault, fille de l'hon. juge P. B. Mignault, de la Cour Suprême du Canada, à M. John Malcolm MacKinnon, fils de feu le Lt-Col. W. A. MacKinnon.

—Mme Charles A. Gauvreau, de Fraserville, Qué., son fils le Lieutenant Maurice Gauvreau, ainsi que la belle-fille de Mme Gauvreau, sont actuellement à Ottawa chez Lady Laurier. M. Charles A. Gauvreau, député de Témiscouata, est aussi à Ottawa où il assiste à la convention libérale.

—MM. J. B. Crépeau, avocat de Gravelbourg, Sask., et Lucien Provencher, étudiant en droit à l'Université Laval, de Montréal, sont arrivés, mardi, de Plessisville, Qué., et assistent à la convention libérale. Ils se sont enregistrés au Château.

—Mlle A. Arcand, de New-Bedford, Mass., en promenade ici depuis quelques jours, est repartie hier pour Montréal.

—Nous avons eu tout dernièrement à Pointe Gatineau, une jolie soirée de surprise à l'occasion du vingt-et-unième anniversaire de naissance de Mlle Zéphérina Plouffe. Une foule considérable de ses amis et parents s'étaient réunis pour lui présenter plusieurs charmants cadeaux. Une magnifique adresse fut lue par sa soeur Irène puis ses amies lui présentèrent une jolie somme d'argent par l'entremise de son frère Albert. Elle reçut aussi un bouquet de sa mère puis un remarquable pendatif de M. Arthur Charette, soldat de retour; un second bouquet de la part de M. Modeste St-Jean; une blouse donnée par Mme Elzéar Tremblay et une superbe longue-vue présentée par M. Albert Major, représentant de la maison S. J. Major.

Mlle Plouffe remercia cordialement ses amis, puis la veillée se passa à écouter le chant et la musique. Mme René Beaudry, accompagnée de Mlle Armandine Laurin, exécuta un solo sur le violon.

Le plaisir se continua jusqu'à une heure avancée de la nuit et les convives, après un succulent réveillon, sont tous partis enchantés de leur soirée.

AUGMENTATION DU SALAIRE DES INSTITUTEURS

Toronto, 7. (Dépêche de la Presse Canadienne.) — Des rapports reçus par le ministère de l'instruction indiquent que le mouvement pour augmenter les salaires des institutrices progresse rapidement par toute la province. Le ministre de l'Instruction a émis une lettre circulaire demandant que les différentes commissions scolaires affectent autant que possible des hausses dans l'échelle des salaires afin que le instituteurs puissent faire face à la condition actuelle des prix.

Un exemple de ce qui a été accompli est fourni par une lettre de l'inspecteur Colles, de Chatham, qui déclare qu'après qu'il eut présenté sa demande aux commissions scolaires du comté de Kent, les salaires de tous les instituteurs dans ce district avaient été augmentés de $50 à $300.

Le vinaigre rend plus brillantes les teintes lilas et violettes et les conserves. Toutes les teintes bleues peuvent être fixées en permanence en les trempant d'abord dans un seau d'eau, dans laquelle on a mis une once de sucre de plomb.

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée à Ottawa, immeuble "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie.

Adresse postale : Case 554. Tél. Echange: Rideau 514-515 516.

EDITIONS:

Quotidienne, publiée tous les soirs excepté le dimanche.

Hebdomadaire, publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE

Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:

Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m.
Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.
Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne:
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $3.00 par année.
Etranger, $6.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $1.50 par année.
Etranger, $2.00 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes, avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.

Comptant

Un sou par mot chaque fois, 10 pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.

Débité

Trois sous par mot chaque fois, 50 pour cent d'escompte pour paiement à nos bureaux dans les six jours suivant la date de la première insertion.

Au mois

Comptant —	1 mois	—	20 sous par mot
	3 "	—	55 " " "
	6 "	—	1.05 " " "
	12 "	—	2.00 " " "
Débité —	1 mois	—	45 sous par mot
	3 "	—	1.20 " " "
	6 "	—	2.25 " " "
	12 "	—	4.20 " " "

50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE B. — Avis d'assemblées ou d'événements prochains dont le but est de prélever de l'argent: Comptant: 7 sous la ligne sédanoise chaque fois. Débité:— 17½ sous la ligne sédanoise chaque fois, 50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE C. — Avis de réunion de club, de sociétés, ou d'autres organisations, d'événements prochains dont le but n'est pas de prélever de l'argent: Comptant: — 5 sous la ligne sédanoise chaque fois. Débité:— 12½ sous la ligne sédanoise, 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE D. — Décès, naissances, mariages, remerciements, in memoriam, messes de requiem, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum de 30 mots: Comptant: 50 sous l'insertion, 2 sous par mot additionnel. Débité: $1.50 l'insertion, 6 sous par mot additionnel. 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

N. B. — Les annonces classifiées ne sont portés en compte que dans le cas des clients réguliers qui ont déjà des comptes ouverts. Dans tous les autres cas elles sont payables avant publication.

ANNONCES D'OCCASION

Réclames sous forme de nouvelles, avec indication au bas: 8 sous la ligne sédanoise.

Réclames sous forme de nouvelles, sans indication au bas: 12 sous la ligne sédanoise.

ANNONCES COMMERCIALES

Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

REPRESENTANTS SPECIAUX

H. G. SMALLPIECE, 32 rue Church, Toronto.
A. R. KEATON, 1411 Immeuble Hartford, Chicago.
GEO. B. DAVID, 171 avenue Madison, New-York.
F. M. MACINTOSH, Cromwell House, High Holborn, Londres Angl.

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-décorateur.
Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.
Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

LES VÉTÉRINAIRES SONT DÉCIDÉS À SE PROTÉGER

Toronto, 7. — (Dépêche de la Presse Canadienne). Les vétérinaires de l'Ontario sont décidés à obtenir du gouvernement de la province une protection efficace contre les charlatans qui envahissent le territoire et aussi contre les écoles correspondantes qui après cinq ou six semaines de correspondance remettent un diplôme de vétérinaire aux aspirants. Tel est le sentiment général exprimé par les délégués à la quarantième convention annuelle de l'association des vétérinaires qui vient de s'ouvrir ici.

Les délégués prétendent qu'un grand nombre d'hommes non-diplômés passent pour vétérinaires et font une moisson d'or à vendre des prescriptions pour des liqueurs enivrantes. Pour empêcher cette violation de l'acte de la tempérance, l'association demande qu'il soit passée une loi exigeant l'enregistrement de tous les vétérinaires et le refus de permis de fabriquer à tous les chirurgiens vétérinaires à moins qu'on soit assuré qu'il n'y aura pas d'abus.

La convention a recommandé une enquête et la prohibition de toutes les écoles correspondantes privées pour la médecine comparée, réservant ainsi au collège de médecine comparée d'Ontario et aux universités et collèges d'agriculture reconnus le droit de donner l'instruction et l'entrainement dans cette profession.

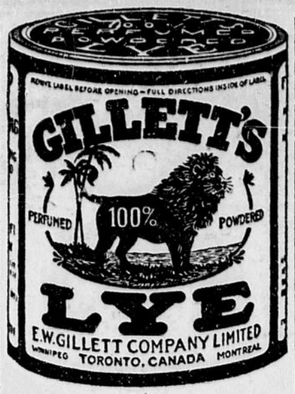
Dieu ne demande pas le succès mais l'effort, la lutte, l'accomplissement du devoir; le reste lui appartient.

* * *

Les flatteurs comme les chats passent où ils veulent passer par un don d'amincissement qui leur est particulier.

* * *

L'eau de pluie et le savon de "castille" en savonnage tiède conviennent le mieux pour laver les broderies.

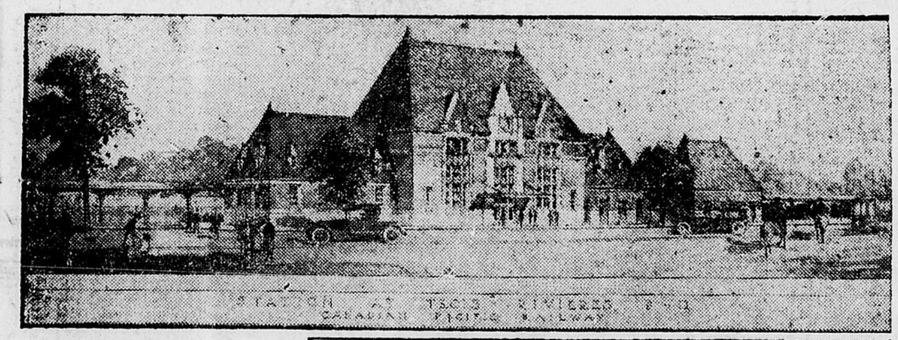


CHAQUE JOUR QUE VOUS RETARDEZ à donner votre commande pour vos nouvelles fourrures signifie une semaine d'attente à cause de la grande demande qui se fera plus tard. Voyez nos nouveaux modèles d'hiver maintenant en montre.
McDavidson & Co.
100, rue Rideau. Tél. R. 1884.

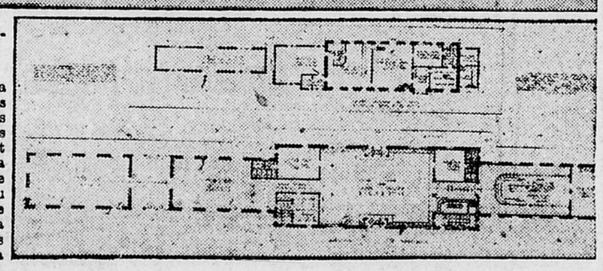
Nous réparons toutes sortes de machines, moteurs à essence et à vapeur, pompes, perforeuses mécaniques, etc. Nous forgeons et trempons; nous fabriquons engrenages, arbres de couche, parties d'automobile et patrons.
McMullen - Armstrong, Limitée.
MACHINISTES
Successeurs de C. L. Perkins, Ltée.
423 Ouest, Avenue LAURIER.

WILFRID LAFRANCE
Imprimeur, Relieur et Régleur
Fabricant de livres blancs et autre papeterie.
349, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3418.

NOUVELLE GARE AUX TROIS-RIVIERES



La gare telle qu'elle apparaîtra lorsque les travaux seront terminés.



Plans de la nouvelle gare comparés avec ceux de la gare actuelle.

La ville des Trois-Rivières sera bientôt dotée d'une gare nouvelle, plus moderne et plus appropriée aux besoins du trafic des voyageurs, qui depuis quelques années, va toujours croissant dans la progressive métropole de la région du St-Maurice. C'est ce que viennent d'annoncer les autorités du Pacifique Canadien, et l'on peut être assuré que leur décision de remplacer la construction actuelle par une autre plus en harmonie avec l'importance qu'a prise aujourd'hui ce centre industriel, ne manquera pas de satisfaire grandement la population trifluvienne, qui depuis longtempe déjà, désirait voir la puissante organisation de transport entreprendre ces travaux, rendus nécessaires par le rapide développement de la ville et de la contrée environnante.

Forcée par le grand conflit européen à diriger ailleurs ses énergies, la compagnie a été retardée dans ses projets d'amélicrations, mais maintenant que la paix a de nouveau été donnée au monde, elle va pouvoir mettre à exécution des plans depuis longtempe élaborés. L'un de ses premiers soins est de satisfaire aux justes demandes du public voyageur des Trois-Rivières, en faisant ériger à cet endroit une gare qui lui fera honneur et qui répondra en même temps à toutes les exigences du trafic.

Il va sans dire que la nouvelle construction sera des plus modernes et pourvue de toutes les améliorations et des divers services que l'on peut trouver aux gares qui font l'orgueil de la compagnie dans les grandes villes. Les architectes qui en ont dressé les plans, ont adopté le style "château français," employé avec succès à Québec pour le Château Frontenac et la Gare du Palais, parce qu'il s'harmonise bien avec le caractère de la population ainsi qu'avec celui du pays, et qu'au point de vue pratique comme esthétique, il se prête parfaitement à ce genre d'édifice.

De l'extérieur, on devine aisément la grande salle d'attente intérieure; l'entrée principale de la gare, ainsi que la sortie qui donne sur les trains, ont été dessinées de manière à former avec la section principale de la bâtisse, un ensemble agréable à l'oeil. La disposition intérieure est telle, que le public voyageur aura à sa portée au rez-de-chaussée, tous les services de la gare, compreanant les bureaux des billets, la chambre des colis, le stand des journaux, les chambres de toilette, les téléphones, les télégraphes, le restaurant, etc. Deux salles d'attente, l'une pour femmes et l'autre pour hommes, donnent aussi sur la grande salle générale, à laquelle on a d'abord accès par un vestibule central bien éclairé. La salle préposée aux bagages, placée parallèlement aux voies, s'ouvre d'un côté sur la rue et de l'autre sur la plate-forme des trains.

Construit à l'épreuve du feu, l'édifice sera recouvert extérieurement de brique grise, le tout orné de pierre taillée de Deschambault; le toit sera en ardoise. Le plancher de la grande salle d'attente sera partie en marbre et partie en tuile terrazo, tandis que les murs seront lambrissés de plaques de marbre; les chambres de toilette seront pourvues de planchers en tuile, de lambris et de divisions en marbre. On se servira de chêne rouge canadien pour la menuiserie intérieure. Les systèmes de chauffage et d'éclairage ont été soignés et seront disposés de façon à donner la plus entière satisfaction au public.

Comme on peut le voir par cette brève description de la nouvelle gare, Trois-Rivières n'aura rien à envier aux autres cités de sa catégorie, lorsque le Pacifique Canadien aura mis à exécution les plans qu'il a fait préparer par ses architectes. Avec sa population de plus de 22,000 âmes et ses nombreuses industries, cette ville a un droit indiscutable à ces améliorations, qui ne feront d'ailleurs que contribuer à la continuation de son expansion. Le développement de la cité trifluvienne ne manquera pas d'atteindre avant beaucoup d'années de vastes proportions, car sa situation exceptionnelle, à mi-chemin entre Québec et Montréal, et à l'embouchure de la rivière St-Maurice, qui draine toute la vallée du même nom, lui garantit un avenir de progrès et de prospérité.

La ville des Trois-Rivières est l'une des plus anciennes et des plus intéressantes de la province de Québec, sinon du Canada, et on lui reconnaissait de l'importance même dès les premières périodes coloniales. Fondée en 1634 par Laviolette et un groupe de hardis colons partis de Québec, ce point fut sous le régime français l'un des postes importants du pays pour la traite des fourrures avec les sauvages; c'était le point de rendez-vous de toutes les tribus indiennes amies des Français et l'on y organisa maintes expéditions contre les Iroquois et les Anglais de la Nouvelle-Angleterre, à l'époque où les royaumes de France et d'Angleterre essayaient chacun de son coté, à assurer leur suprématie réciproque sur le continent américain.

Ce qui ne contribua pas pour peu au développement des Trois-Rivières, fut l'exploitation des fameuses mines de fer du St-Maurice, dont on commençait déjà à tirer partie en 1737. Cette industrie prit graduellement une importance toujours plus grande et aujourd'hui, la fabrication du fer en gueuse aux forges de Radnor, est une des plus rémunératives de l'endroit. Le bois, qui couvre toutes les régions situées au nord, le long du St-Maurice et de ses tributaires, a encore été un grand facteur de développement; des sciéries et des pulperies puissantes ont été établies sur les rives du St-Maurice et emploient présentement des milliers d'ouvriers. A elle seule, une fabrique expédie annuellement 60,000 tonnes de pulpe et de papier Kraft. Des fabriques de chaussures, de gants, de biscuits, de meubles, etc., y donnent encore de l'emploi à la population ouvrière, qui est sobre, active et inaccessible à la propagande socialiste que l'on essaie depuis quelque temps de répandre dans les milieux industriels du pays.

Trois-Rivières possède encore un port spacieux et assez profond pour les navires océaniques.

des articles qui se lavent et les broderies en coton, trempez-les dans de l'eau fortement salée.

AU MAGASIN DALY

8 Jours de plus à notre Vente Finale d'Ecoulement, ce qui Signifie

qu'avant de déménager à notre nouveau magasin nous écoulerons nos assortiments de marchandises désirables de haute qualité à des rabais extraordinaires. Plusieurs des occasions de vendredi ne figurent pas ici. Venez, vendredi.

Ventes de Gants pour Hommes, 79c

Régulier $1.50, $1.75, $2.00, $2.50 et $2.75 la paire
150 paires, marques Dent's, Perrin's, Fowne's, etc.

ACHETEZ LES MAINTENANT

Vous aurez profit à vous en faire une provision durant cette vente et vous ferez bien de venir de bonne heure, à 9 heures, si possible, vendredi matin. Parmi les 150 paires se trouveront des gants en chevrette chamois lavables; en chévreau blanc; en chevreau noir; suède gris, doublé de soie; suède gris non doublés; et moka tan. Toutes les pointures dans le lot, mais non pas dans chaque genre. Tant qu'il y en aura, la paire ..... .79

ACHETEZ LES MAINTENANT

Le Rayon du Blanc est en Ecoulement

Il y a plusieurs séries déclassées de sous-vêtements, à des prix de grand solde. Nous avons encore pour des centaines de piastres de marchandises qui devront être écoulées durant ces derniers huit jours. Visitez cette section vendredi. Les marchandises sont sur des tables pour faciliter votre choix.

Tissus à Robes à Rabais

—Serge de couleur, 40 pouces de largeur, réduite à, la verge $1.89
—Plaid de laine, 40 pouces de largeur, réduit à la verge $1.49
—Cachemirette crème. Rég. .75 la verge pour .... .52
—Lustre noir, 54 pouces de largeur, la verge ..... $$2.10 et $2.25
—Lustre brun, 50 et 54 pouces de largeur, la verge ..... $1.50 et $2.00
—Lustre vert, 44 pouces de largeur, la verge $1.50
—Voile rayé noir, 40 pouces de largeur, la verge $1.75

Bonnes Nouvelles

POUR LA MENAGERE ECONOME

JARRES A FRUITS pour écouler à des rabais extraordinaires.

Gem, 1 chopine, la douzaine ..... .90
Gem, 1 pinte, la douzaine $1.00
Cire à parquets, en boîte de 1 et 2 livres, la livre ..... .25
Raccommodeur Cooper pour tuyaux d'arrosage, 3-4 pouce, chacun ... .05
Raccords de tuyaux d'arrosage, 3-4 de pouce, chacun 10

BONNES NOUVELLES POUR LES TRICOTEUSES !

Filoselle à Broderie Mercerisée

Rég. .40 et .60 la douzaine pour .19

Tant qu'il y en aura nous mettrons en vente 75 douzaines de filoselle à broderie mercerisée ROYAL SOCIETY, pour broder les coussins, les robes, les sous-vêtements, etc.; les teintes sont: rose, vert, bleu, rouge, jaune et brun. Pour écouler, à la douzaine ..... .19

Soie à Tricoter Corticelli

TEINTES DECLASSEES. REG. .55 LA BOBINE POUR .25

Charmantes Blouses de New-York, $2.98

NOTRE SERIE AU PRIX REGULIER DE $3.95

Ce sont des blouses vraiment exceptionnelles. On trouve rarement un aussi joli tissu à un si bas prix. Les dentelles sont bonnes, la confection est bonne, de fait, n'importe laquelle de ces attrayantes blouses donnera toute satisfaction. Vraiment, c'est une aubaine par excellence de pouvoir se procurer d'aussi coquettes blouses à un prix si modéré. Maintenant en vente chacune 2.98

Achetez vos Garnitures de Maison Durant Cette Vente

Nous n'avons pas l'espace pour annoncer les prix, mais quel que soit ce que vous ayez besoin en fait de meubles pour n'importe quelle chambre dans la maison, vous pouvez l'acheter durant cette grande vente d'écoulement, à des prix très bas. Des prix économiques président aussi aux rayons des tapis, des carpettes, des tissus à couvertures et des draperies, le tout en vente au rez-de-chaussée.

Nouvelles de Hull

PARLONS FRANÇAIS AU TÉLÉPHONE

Nous avons déjà parlé, il y a quelque temps, de la question du français au téléphone. Nous tenons à y revenir car nous considérons qu'elle a son importance. Quel détail n'est pas important, en effet, lorsqu'il s'agit de conserver une chose qui nous est chère, et surtout quand cette chose s'appelle notre langue française.

Parler français au téléphone, comme au magasin, sur la rue, etc., peut paraître bien secondaire pour quelques-uns. A ceux-là nous tenons à rappeler la parole d'un de nos grands compatriotes, que nous aurons le français que nous voudrons avoir.

Si nous ne parlons pas nous-mêmes notre langue les autres la parleront-ils pour nous? Il suffit de poser cette question pour la résoudre.

Ainsi donc, nous demandons encore bien trop généralement en anglais nos communications téléphoniques, et c'est pourquoi il arrive bien souvent que les rares personnes qui s'adressent en français doivent attendre quelque temps avant d'obtenir la correspondance qu'elles désirent.

Qu'on nous permette de rappeler qu'il y a quelques années, les Canadiens français de la Capitale étaient exactement dans cette situation, quand ils ne s'entendaient pas demander de parler anglais. Ils décidèrent une campagne en faveur du français au téléphone; chacun y alla de son petit service en l'honneur de sa majesté la langue française et peu à peu, le nombre des téléphonistes de langue française augmentait. L'habitude de demander les numéros en français se créa graduellement et on ne peut pas dire maintenant qu'il prend plus de temps d'avoir sa communication lorsqu'on la demande en français.

Pour notre part, nous avons souvent l'occasion de téléphoner dans une ville et dans l'autre et nous constatons qu'il est plus difficile d'obtenir une communication en français à Hull que dans la plupart des endroits de la ville d'Ottawa. Pourquoi ?

Tout simplement parce que les autorités de la compagnie ont le soin de placer les téléphonistes bilingues aux numéros qui ne font pratiquement toujours raisoner des syllables anglaises. Et lorsque, par hasard, il nous arrive de parler français, nous devons subir l'inévitable "wait a minute" qui nous amène une téléphoniste francophone.

Cette expérience nous prouve donc qu'il n'en tient qu'à nous pour que la communication française ne prenne pas plus de temps à s'obtenir que la communication en langue anglaise. Demandons toujours nos numéros en français et à la centrale on ne tardera pas à nous donner une téléphoniste qui nous comprendra du premier coup.

C'est un devoir que nous devons à notre langue et à nos compatriotes. Nous devons à notre langue de la parler toujours et partout où la chose est possible, et nous devons à nos compatriotes de créer la nécessité du plus grand nombre possible d'employés de langue française.

Rappelons-nous toujours que c'est nous qui devons consacrer dans tous nos actes la survivance de cette belle langue française.

Thomas POULIN.

JUGEMENTS CE MATIN

Le magistrat Goyette a rendu quelques jugements ce matin. D'abord dans la cause du revenu contre Louis Laurin, chez qui on a saisi une petite quantité de boisson. Cette boisson était dans une maison privée et il n'a pas été prouvé qu'il y a eu vente. La plainte a été renvoyée.

Dans la cause du revenu contre Nap. Cloutier chez qui on a trouvé de la bière qui a montré à l'analyse un pourcentage de 5.48, jugement a été rendu en faveur de la demande. Cloutier demeure à la Gatineau, dit le magistrat. Il serait mieux de venir rester à Hull, car cette bière est tolérée ici.

Dans la cause du revenu contre M. Alphonse Lamothe, la plainte a été renvoyée sur une question de technicalité, parce qu'il n'y a pas eu de procès verbal de fait touchant les objets saisis.

PLAINTE RENVOYEE

On se rappelle la fameuse cause plaidée l'autre jour en cour du magistrat dans laquelle M. Josias Belisle accusait sa soeur, Mme Nap. Cloutier de lui avoir envoyé des lettres libelleuses. On rapplle aussi que ces lettres étaient plus ou moins édifiantes. Les témoins de la demanderesse déclarèrent qu'ils n'avaient pas vu la défenderesse écrire ces lettres, mais que c'était d'après eux son écriture. De son côté la défenderesse nia avoir écrit ou fait écrire les lettres en question.

La plainte a été renvoyée, chacun devant payer ses frais.

CAUSE LAMIRANDE

On a continué ce matin la cause du Roi contre Pierre Lamirande, accusé d'avoir causé la mort de Mme E. Beauchamp. Ce procès ne devra pas être long et se terminera tout probablement aujourd'hui, après quoi on commencera celui de Josaphat Sarazin, accusé de bigamie et Rose Thérien, accusé d'avoir marié Sarazin alors qu'elle savait qu'il était déjà marié.

MARIAGE

Mme Veuve Joseph Godreau, 43 rue Iberville, Hull, fait part aux parents et amis de la famille du mariage de sa fille Solanges à M. Joseph Arthur Michon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame, Hull, le 12 août à 8.15 a.m. Une demie heure plus tard qu'annoncer sur les cartes précédentes. 183-184

PERSONNEL

Mlle Clara Dalpé, qui a passé 5 mois à Fort William chez son beau-frère M. J. Léonard Bisson, ingénieur civil, est de retour dans sa famille.

CONCERT

La Fanfare de Hull donnera jeudi le 7 août, un concert en plein air au parc du Bureau de poste.

TRIBUNE OUVRIERE

LES ACTES PARLENT

Que veut-on de plus concluant? Les actes d'ailleurs ont ici suivi les paroles. Ils ont prouvé qu'elles n'étaient pas vaines. Partout où des ouvriers catholiques ont voulu s'organiser, les autorités religieuses leur ont apporté le plus bienveillant concours. Elles ont même pris parfois l'initiative du mouvement. Qui ne connait, par exemple, la "Fédération ouvrière mutuelle du nord" dont le siège social est à Chicoutimi? Alors qu'en tant de régions l'industrie se trouve paralysée faute d'entente entre les employeurs et les employés, elle acquiert là de jour en jour de nouveaux développements. Les capitaux y affluent. Ce qui les attire, c'est l'harmonie qui règne entre les deux puissances en présence. Or cette harmonie la "Fédération ouvrière" en est une des principales causes. Mais à qui cette magnifique organisation doit-elle son existence, si ce n'est au zèle éclairé de l'évêque et de ses collaborateurs ecclésiastiques, en particulier de son grand vicaire, Mgr Lapointe?

Les mêmes constatations peuvent être faites pour la "Corporation ouvrière catholique" des Trois-Rivières et plusieurs unions des diocèses de Québec, Montréal, St-Hyacinthe, etc. Suivant le voeu exprimé par le premier Concile plénier de Québec, dans la plupart des centres industriels un prêtre, nommé par l'Ordinaire, s'occupe spécialement et parfois exclusivement des associations ouvrières.

Comment peut-on affirmer, après ces déclarations et ces faits, que l'Eglise est opposée à l'organisation des travailleurs? N'est-ce pas une conclusion absolument contraire qui en découle et s'impose à tout esprit droit?

L'attitude adverse des évêques et des prêtres vis-à-vis des unions neutres a vraisemblablement déterminé les paroles de M. Martel. Mais cette attitude, comme nous l'avons dit plus haut, ne regarde nullement l'organisation ouvrière en soi. C'est même dans les intérêts de cete organisation, parce qu'ils lui sont favorables et désirent qu'elle atteigne son but, qui est de remédier aux maux dont souffre actuellement une grande partie de la société; que les membres de l'épiscopat réprouvent les associations neutres. Si l'esprit chrétien n'anime pas, en effet, l'organisation ouvrière, que sera-t-elle? Une simple machine de guerre, un instrument de lutte des classes. N'est-ce pas précisément parce que les unions établies ici, en dehors de toute préoccupation confessionnelle, ont donné l'impression d'être créées principalement pour cela, que tant de patrons sont maintenant opposés à toute association de travailleurs? Ils n'ont eu sous les yeux qu'une déformation de l'union ouvrière, non son vrai type. Ils ont jugé une excellente chose d'après l'abus qu'on en faisait. Elle a été aussitôt condamnée.

LE SYNDICAT CATHOLIQUE

Quand on leur présentera un syndicat national catholique, composé de bons ouvriers, réglé par des constitutions s'inspirant de la doctrine sociale de l'Eglise, dirigé par un aumônier, croit-on qu'ils persévéreront dans leur attitude hostile? Quelques-uns peut-être, ceux qu'aveugle complètement l'égoïsme et qui profitent de la faiblesse de l'ouvrier pour lui imposer des salaires de famine et s'engraisser à ses dépens; mais la majorité, nous osons croire que non.

La plupart comprendront, semble-t-il, toute la valeur d'une telle organisation: quelle digue elle impose à la marée montante des idées révolutionnaires ,quel ordre et quelle discipline elle apporte dans le chaos des forces ouvrières, quel large terrain de rencontre elle fournit pour les relations nécessaires entre le capital et le travail.

Si quelques industries sont obligées, sous l'action du syndicat, d'élever le salaire de leurs employés jugé insuffisant, d'améliorer les conditions d'hygiène morale et matérielle dans lesquelles ils travaillent, et par conséquent d'encourir des dépenses qu'elles avaient pu jusque là éviter; elles bénéficieront, par contre, de nouveaux et précieux avantages qui fourniront ample compensation.

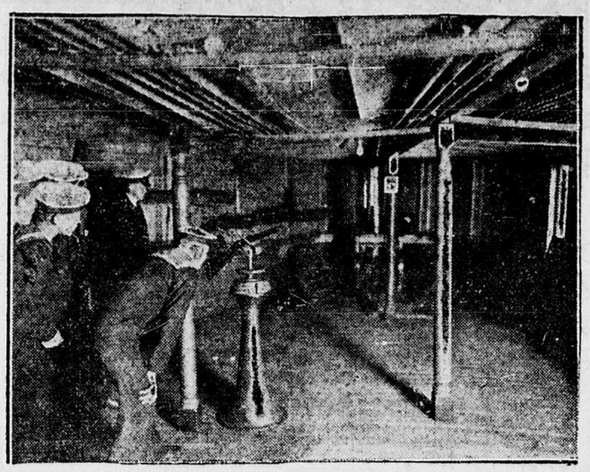
Le syndicat catholique augmente la valeur, et donc, le rendement de l'ouvrier. Il le rend, par ses cours et ses réunions, professionnellement plus intelligent et moralement meilleur. Il le préserve des revendications excessives et des folles équipées. Il peut même protéger les patrons honnêtes contre la concurrence ruineuse de quelques-uns de leurs collègues, oublieux de certains engagements collectifs et dont il sera en mesure d'exiger l'accomplissement.

Ainsi, loin d'être une machine de guerre, le syndicat, basé sur les principes chrétiens, devient un grand instrument de pacification sociale. En l'encourageant de préférence à tout autre, l'Eglise travaille efficacement, au Canada comme ailleurs, à assurer l'organisation des ouvriers, à la faire reconnaître par les patrons, à l'établir comme un des principaux éléments d'une solide et juste reconstruction sociale. Au lieu de lui reprocher cette attitude, tous les vrais amis de l'ordre, à quelque classe qu'ils appartiennent, ne doivent-ils pas lui en être infiniment reconnaissants? ne doivent-ils pas collaborer avec elle à l'établissement, par tout le pays, de puissants syndicats nationaux catholiques?

La conclusion, nous semble-t-il, s'impose rigoureusement.

Rév. P. ARCHAMBAULT.

ENTRAINEMENT POUR LA MARINE



Jeunes Canadiens sur le navire-école "Commodore Jarvis" s'exerçant au tir.

LA FEMME MATTERS PLAIDE NON COUPABLE

La fameuse cause Matters a été réveillée en cour de police ce matin quand Dolly Ledgerwood Matters, de Chicago, "Jack" Oates, un chauffeur, et "Mike" Jenkins, un prétendu détective, comparurent sous l'accusation d'avoir tenté d'enlever le bébé Kathleen Ryan.

On connait trop les détails de cette sordide cause pour en parler davantage aujourd'hui. Qu'il suffise de rappeler qu'hier soir la femme Matters fut arrêtée aux appartements Victoria, rue Wellington, après que ses agents eussent fait l'imposible pour voler une fillette de trois ou quatre ans, enfant, dit-on, de Kathleen Ryan, et que la Matters prétend être sienne.

Entre parenthèses, il est entendu que le mari de l'Américaine a promis en mourant $200,000 à son épouse, si elle avait un enfant.

NON COUPABLE

La cour était remplie quand l'accusée et ses complices firent leur apparition. Mme Matters semble être énervée et elle parcourt des yeux la salle d'audience.

Elle a un sourire pour tout le monde; son avocat, Mtre Hardy, de Toronto, est chic et élégant. Il plaida non coupable à l'accusation portée contre sa cliente et demanda que le procès soit devant jury. M. Ritchie, le procureur de la Couronne, demanda que la cause soit remise à huitaine ou du moins jusqu'à ce qu'on ait eu le temps de réunir les témoins.

Le magistrat agréa à cette demande mais il fixa un cautionnement de $5,000.

La Matters ne produisit pas l'argent ce matin, pas plus que ses copains d'ailleurs et tous prirent le chemin du violon.

Avant de quitter la cour, Mme Matters déclara aux journalistes qu'elle était innocente et qu'elle combattrait jusqu'à la fin pour son enfant.

UNE SOIREE D'AMIS

Dimanche soir, le 3 courant, au-delà de cinquante jeunes gens se réunissaient à l'hôtel Albion pour célébrer le dix-huitième anniversaire de naissance de Mlle Irène Laframboise. A cette occasion les campeurs de la "Gappe" qui étaient traversés pour la fête présentèrent un joli pendant à Mlle Laframboise, qui répondit en termes très appropriés aux bons souhaits qu'on lui a communiqués. Après un joli goûter les invités dansèrent jusqu'à une heure déjà avancée dans la nuit et tous se retirèrent très enchantés de l'hospitalité accordée. Parmi les personnes présentes l'on remarquait Mlles M. Gouin, B. Lapointe, E. Roy, E. Provost de Minneapolis, G. Gougeon, B. Louvray, J. Gervais, A. Gervais, F. Bourdeau de St-Jean, Laurette, Robitaille, C. Robitaille, E. Dadey, B. Sauriol et les Messieurs suivants: M. Trépanier, R. Dorval, Ph. Lapointe, E. Gougeon, V. Gougeon, H. Lavigne, T. Arial, C. Goderre de St-Jean, L. Pelletier, Eug. Robitaille, L. Robitaille, C. Bourdeau, H. Gervais, S. Galipeau, L. P. Côté, S. Côté et O. Robitaille.

LE NOUVEAU GERANT de la C.P.O.S.

Un officier de la flotte britannique est nommé à ce poste important



Le commandant Thomas Fisher, gérant général des lignes de l'Atlantique de la C.P.O.S.

Le commandant Thomas Fisher, qui vient d'être nommé gérant des lignes de l'Atlantique de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd. est un des officiers les plus réputés de la marine britannique et l'expérience qu'il a acquise dans les cercles navals, diplomatiques et maritimes, l'a tout à fait préparé pour remplir les fonctions importantes qui lui incombent, maintenant que lui ont été confiées les destinées d'une partie considérable de la flotte de la C.P.O.S.

Né à Birmingham en 1883, il subit son entrainement de marin à Dartmouth, à bord du "Britannia." Après avoir passé quatre années en Chine à l'époque de la révolte des Boxers, il fut promu au grade de lieutenant; il n'avait alors que vingt ans. Il servit ensuite dans la Méditerranée à bord du H.M.S. "Bacchante" et plus tard sur le "Bellerophon" comme officier d'artillerie.

En 1912, le commandant Fisher était nommé conférencier au Collège Naval de Portsmouth, mais quand la guerre fut déclarée en août 1914, il retourna à la mer avec l'amiral Sir Alexander Bethel, dont les devoirs consistaient à protéger la traversée des troupes anglaises sur le continent, durant les premiers mois de la guerre. Le commandant Fisher revint peu après à terre, où ses services furent requis pour diriger le transport sur les divers fronts, des approvisionnements nécessaires aux armées.

Lorsque les Etats-Unis entrèrent dans le conflit en 1917, il devint officier de liaison entre le Bureau Américain des Expéditions et le Ministère Britannique des Expéditions.

Faisant suite à la nomination du Commandant Fisher, les autorités de la Canadian Pacific Ocean Services Ltd annoncent encore les promotions et les nominations suivantes:

M. J. A. Martin, gérant à Liverpool; M. J. V. Forster, assistant-gérant à Liverpool; M. E. T. Stebbing, gérant du service des Passagers à Liverpool; M. A. H. Allan, gérant du service du Fret à Liverpool; M. C. E. Rutter, agent à Londres; M. W. Mck. Rodan, agent à Glasgow; M. A. S. Ray, agent à Bristol et M. W. D. Grosset, agent à Anvers.

Pour faire une
Très bonne Impression à votre

Grand Concert

Il faut
Que vos Billets
et votre

Programme

soient
ATTRAYANTS
et Parfaits

Vous obtiendrez ce résultat
en vous adressant à

L'IMPRIMERIE DU "DROIT"

Angle des rues Dalhousie et Georges,
OTTAWA, ONT.

STATISTIQUES

Statistiques du Département des Incendies pour les 7 premiers mois de l'année 1919 comparés aux 7 premiers mois de l'année 1918, comme suit:

	1918
Alarmes	151
Feux	35
Fausses alarmes	5
Dommages	$ 6,306.84
Montant d'assurance	58,750.00
Dommages aux Compagnies d'assurance	4,706.84
Dommages sans assurance	1,600.00

	1919
Alarmes	182
Feux	29
Fausses alarmes	7
Dommages	$ 31,114.12
Montant d'assurance	135,200.00
Dommages aux Compagnies d'assurance	23,811.12
Dommages sans assurance	7,303.00

Différences pour les sept premiers mois de l'année 1919: 31 alarmes de plus, 12 feux de plus, 2 fausses alarmes de plus. Les dommages sont de $24,807.28 plus élevés; les dommages aux Compagnies d'assurance sont de $19,104.28 plus élevés, et les dommages sans assurance sont de $5,703.00 plus élevés.

POUR EVITER LA GRIPPE

Nous trouvons les conseils pratiques suivants dans le dernier bulletin sanitaire, arrivé ce matin:

"Evitez de vous approcher, sans nécessité, des individus dont vous ne connaissez pas l'histoire grippale. Autant que possible, tenez-vous toujours à environ trois pieds de tout le monde, trois pieds étant la distance que peut atteindre la salive projetée par le tousseur.

"Evitez: les lieux de rassemblement, où vous rencontrerez nécessairement des porteurs de bacilles;

Les restaurants, malpropres, où les fourchette, cuillères, verres, tasses et serviettes ne sont pas convenablement lavés entre chaque usage;

Les pièces mal aérées ;

Les buvettes, où les verres sont mal lavés, puis essuyés avec des linge dégoutants;

Le gobelet commun à tous ;

La serviette sans fin.

Fuyez ceux qui crachent, toussent et éternuent, et ne toussez, éternuez et crachez vous-même que dans un mouchoir ou mieux dans un chiffon que vous brûlez.

Evitez de donner la main aux gens pendant la grippe; ils n'y tiennent pas d'ailleurs.

Lavez-vous les mains souvent durant la journée et particulièrement avant de manger, (la poignée de porte de votre logis peut avoir été contaminée par les fournisseurs ou autres étrangers).

Refusez de recevoir un billet, si le vendeur l'a contaminé de sa salive avant de vous le remettre.

Refusez dans les magasins de denrées alimentaires de vous laisser servir par ceux qui portent leurs doigts à la bouche chaque fois qu'ils vont prendre un sac de papier, car ils contamineront, de suite après, les denrées que vous venez chercher.

Vivez au grand air autant que possible.

Ne faites pas d'excès dans le manger.

Faites des nuits rondes."

IL S'EN VA

J. Freeman, accusé de vagabondage a comparu ce matin en cour et sur promesse qu'il va immédiatement quitter la province, il a été remis en liberté.

ELECTRICITE

cuisine, le repassage, etc.

Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

HULL ELECTRIC COMPANY.



Considérez Votre Vue

LA PART QU'ELLE JOUE DANS VOTRE VIE

Réalisez-vous que vous vous en servez CONSTAMMENT, tout le temps que vous êtes éveillés sans leur accorder un MOMENT DE REPOS? Si vous en doutez, fermez-les pour quelques minutes et vous vous convaincrez de cette vérité. L'importance de conserver votre vue est évidente.

N.B.—Durant juillet et août nous fermerons à midi le samedi.

A. M. BELANGER

Optométriste-Spécialiste
Opticien Manufacturier
32, RUE RIDEAU
(7 portes de la Gare Centrale.)
Tél.: Queen 1702.

VOLS D'AUTOS ET DE BICYCLETTES

La police a reçu une demi-douzaine de plaintes à l'effet que les vols d'autos et de bicycles se multiplient. Hier soir, on s'est permis de siffler une voiture Ford, modèle 1914, portant le No de licence 1325, appartenant à J. E. Quinn, 736 avenue Bronson.

COUR DE POLICE

Peter Coniski, un solide gaillard arrêté par le constable Boehmer hier soir alors qu'il était en train de lever une ronde infernale à l'angle des rues Queen et Duke, a comparu en cour ce matin. Coniski reviendra samedi dans le but d'expliquer sa conduite. Il n'a pas l'air de se soucier du coût de la vie car au moment de son arrestation il avait $811 en poche. C'était probablement là la cause de sa gaieté.

EN VISITE

M. Goderre en compagnie de sa soeur Mme Granger et de sa cousine Mlle Bourdeau, tous de St-Jean, sont en promenade au campement d'été de M. et Mme W. Gervais à la "Gappe".

LE "DROIT" À LA CAMPAGNE

Un bon journal quotidien c'est l'un de vos bons amis, sinon le meilleur. Indiquez-lui vos changements d'adresse. Il n'a pas de langue pourtant, mais peut aller à Rome "les yeux fermés".

Faites faire à vos amis sa connaissance. Durant les jours de vacances ou de villégiature, c'est un compagnon charmant. Il est toujours là à la même heure prêt à vous conter les nouvelles les plus variées; elle sont nombreuses autant que les conseils qu'il donne en passant sans en avoir l'air. Il est aimable et vous ne sauriez vous en passer; vos amis non plus.

Souvenez-vous que le "Droit" est un ami fidèle, consciencieux, dévoué à vos intérêts et très intéressant. Il ne demande que votre nom, votre adresse et la modique somme de $3.00 par année ou 0.75 pour trois mois, et vous promet une visite régulière tous les jours.

Le "Droit" peut passer chez vous une fois par semaine sous un nouveau nom: "La Voix du Sol". Ça lui coûte moins cher de passage évidemment: $1.50 par année ou 0.50 pour quatre mois.

Parlez-en à vos parents et amis, dites-leur que le "Droit", la "Voix du Sol" tient ses bureaux à Ottawa, angle des rues Georges et Dalhousie. Par téléphone: Rideau 514-515; par correspondance: C. P. 554.

LE DROIT, OTTAWA, JEUDI, 7 AOUT 1919.

DE TRES IMPORTANTES RESOLUTIONS ADOPTEES A LA CONVENTION LIBERALE

Les libéraux s'engagent à faire baisser le coût de la vie.—Enoncé de leur politique fiscale hier soir.—Reconnaissance d'importants principes du travail.

L'HON. KING FUTUR CHEF?

Il était près de minuit lorsque se clôtura, hier soir, la deuxième journée de la grande convention des libéraux du Canada. Cette journée a été et demeurera probablement la plus importante à cause de l'importance des mesures qui ont été présentées à l'approbation des délégués: mesures concernant l'autonomie, le tarif, le travail, etc.

La province de Québec a été encore à l'honneur aujourd'hui. Ainsi qu'hier ses orateurs ont été les plus applaudis et M. Lapointe, l'éloquent député de Kamouraska, eut trois ovations au cours de son discours qui est un des meilleurs parmi ceux prononcés aujourd'hui.

La rédaction du programme avance et les pronostics se font plus certains pour le choix de celui qui sera appelé à prendre le timon des affaires du parti libéral. Le choix de la convention semble partagé entre M. Mackenzie King et M. D. D. MacKenzie.

M. King est cependant celui dont les chances semblent être les meilleures. A l'assemblée d'hier soir, la province de Québec lui a fait une splendide ovation aidée d'une forte partie de l'Ontario et de la presque totalité des gens du Manitoba et des provinces de l'ouest. M. Fielding perd considérablement du terrain et il n'est presque plus question de lui. M. Graham a pour lui une bonne faction de partisans, mais cette partie ne semble pas être assez considérable pour rivaliser avec celle qui favorise M. Mackenzie King ou M. D. D. MacKenzie.

Le temps de la votation est très proche cependant et nous verrons bientôt la réalisation ou la défaite de nos présages. C'est cette après-midi à trois heures que l'on commencera à voter et vers les cinq heures et peut-être avant l'on saura quel sera celui qui revêtira le vaste manteau qu'a laissé le grand homme d'Etat mort au commencement de la dernière session.

L'HONORABLE M. BOYLE

La résolution demandant qu'un Comité National Libéral d'organisation soit formé a été présenté par M. J. R. Boyle, président du comité de l'organisation du parti, qui a fait d'une manière assez terne l'historique des partis dans les autres pays et a vanté la nécessité d'organisation au pays si l'on veut faire triompher les idées du parti libéral aux prochaines élections. M. Sinclair, député de Guysboro, Nouvelle-Ecosse, seconde cette motion. Il dit qu'il n'est pas nécessaire de vanter la nécessité de l'organisation.

Après l'assemblée de 1893 il eut une grande organisation établie au pays et comme résultats nous eûmes pendant quinze années une administration honnête et progressive. Nous perdîmes l'élection de 1911 parce que les conservateurs étaient organisés et que nous l'étions pas assez.

Cette résolution dont nous donnons ici le texte est ensuite adoptée:

Le comité sur l'organisation du parti soumet le rapport suivant:

"Nous recommandons la formation d'un Comité National Libéral d'Organisation devant être constitué comme suit:

1.—Un président qui sera le chef du parti libéral du Canada;

2.—Neuf vice-présidents, un de chaque province, qui seront nommés par l'Association Libérale de chaque province. Dans le cas où dans une province il ne se trouverait pas d'Association Libérale le premier ministe libéral ou le chef de l'opposition libéral nommeront le vice-président;

3.—Un Conseil National de cinquante-quatre, dont l'un sera le premier ministre libéral ou le chef d'opposition ou son représentant, suivant le cas, et cinq autres membres devant être choisis par l'Association libérale de la province, où il en existe, ou par les députés libéraux de la Chambre des Communes pour la province où il ne se trouve pas l'Association libérale;

4.—Les membres du Conseil dans chaque province formeront un Comité des Finances pour recevoir des souscriptions pour les dépenses du comité.

5.—Le comité choisira un organisateur national qui aura charge du bureau central qui sera situé à Ottawa.

(Signé) J. R. BOYLE.
Président.

M. LE SENATEUR BOSTOCK

M. le sénateur Bostock, whip libéral au sénat, est appelé à présenter la résolution de souhaits au Roi et à la Reine et d'éloges à ceux des nôtres qui sont allés combattre sur les champs de bataille. Il le fait d'une manière assez ennuyeuse et rappelle les agissements du Roi et la Reine pendant la guerre et le magnifique exemple que nous ont donné nos soldats.

M. McMILLAN

M. McMillan, candidat libéral dans Durham-Sud, est appelé à seconder cette motion. C'est un grand homme à figure anglais eet qui parle d'une voix bien rimbrée. Il se dit heureux d'avoir à faire l'éloge des vaillants qui sont allés se battre pour le pays et l'empire et qui ont fait tout leur devoir et ont mérité de nous une admiration tellement grande que nous ne pourrons jamais l'exprimer.

Ils ont combattu pour que le militarisme ait vécu dans le monde et pour les principes émis il y a des siècles et qui doivent diriger les individus et les peuples.

Cette résolution est adoptée et l'on chante "Dieu Sauve le Roi". Suit une série de discours faits par les hommes les plus en vue de la convention et qui mettent encore la province de Québec à l'honneur.

M. Stewart, le premier ministre d'Alberta, est le premier à prendre la parole. C'est un homme chauve à l'air vigoureux. Il dit qu'il se sent fier d'appartenir à la famille libérale en cette occasion. Il déclare avoir entendu dire que rien ne peut satisfaire les gens de l'ouest. Ceci est faux. Les gens de l'ouest sont venus dans le but de s'unir à ceux de l'est et de marcher vers la victoire avec un front uni.

M. LAPOINTE ACCLAME

Lorsqu'il monte à la tribune, M. Lapointe reçoit une ovation de la part de tous les délégués. Son discours est le meilleur qui ait été prononcé hier après-midi. Il a été le plus applaudi et celui auquel référait toujours les orateurs qui lui succédèrent lorsqu'ils commençaient leurs discours.

M. Lapointe dit que c'est un grand honneur qui lui est fait lorsque l'on lui demande de parler devant une telle assemblée. Entre les hommes qui ne se sont jamais vus, dit-il, il existe un certain lien formé par la similitudes de pensées et d'idéales et c'est ce lien qui existe aujourd'hui entre tous ceux présents.

Nous sommes venus ici, dit-il, dans un double but. Nous sommes venus ici pour choisir un chef qui, remplacera celui que la jeune génération des libéraux avaient appelé à juste titre le père de la nation canadienne. Et même dans sa mort il jette encore un rayon de lumière qui ne s'effacera jamais. Nous qui avons appris à ses côtés les grandes leçons de modération qu'il nous a données, nous n'oublierons pas ces leçons. Le choix d'un chef est de suprême importance. Car, quel que soit la valeur du programme politique pensée il sera lettre morte si nous n'avons pas un organisme vivant pour le mettre en vigueur.

Le deuxième but est la rédaction d'un programme politique. Un immense cataclysme vient de bouleverser le monde. Le parti libéral est le parti de l'initiative et de l'avant-garde. Il doit faire face à tous les problèmes.

M. Lapointe dit que notre système d'impôts est très mauvais et qu'il doit être changé et rappelle les fautes du gouvernement au cours des dernières années. Ce gouvernement, dit-il, n'a plus la confiance du pays. Mais, il usera encore du seul moyen qu'il a à sa disposition: la division. Si toutes les divergences de races et de religions disparaissaient du pays, le parti tory serait mort parce qu'il vit de ces haines.

"Un libéral est libéral parce qu'il aime quelqu'un ou quelque chose, un tory est tory parce qu'il hait quelqu'un ou quelque chose." (Appl.)

Nous devons éviter les extrêmes et je dis que le parti libéral est le meilleur rempart contre le bolchévisme. Si Trotsky et Lenine voulait choisi aujourd'hui des ministres pour leur cabinet il ne pourraient avoir de meilleurs recrues que Borden, Rowell et Meighen. (Appl.)

M. Lapointe parle ensuite d'une lettre envoyée par M. Rowell à M. Davidson au sujet de cette convention et disant que M. Rowell demeurera dans le parti d'union—probablement parce qu'il ne pourra aller ailleurs, dit M. Lapointe. L'orateur raconte alors la fable de Lafontaine au sujet du renard qui avait perdu sa queue et qui voulait que tous les autres renards en fissent autant. A la fin de son discours M. Lapointe reçoit une longue ovation de tous les délégués qui se lèvent et l'acclament. Il répète alors son discours dans un magnifique anglais qui lui gagne encore une autre ovation des délégués de l'Ontario qui l'ont écouté avec un intérêt marqué. La province de Québec est à l'honneur du jour. M. Lapointe est le seul des orateurs à recevoir trois ovations dans un même discours.

Les orateurs suivants sont: Le premier ministre du Manitoba, M. Norris, qui parle de l'entente de l'est et de l'ouest; M. Jacques Bureau, député de Trois-Rivières, qui fait un magnifique discours en anglais et en français; M. Foster, premier ministre du Nouveau-Brunswick, qui promet la victoire au parti libéral aux prochaines élections: M. Cougdon, ancien député du Yukon, homme éloquent et érudit qui fait un magnifique appel à la modération et à l'entente entre les races; M. Fred Pardee, l'ancien whip en chef du parti libéral; M. McKay, d'Alberta, qui possède un beau timbre de voix et une figure sympathique; M. A. M. McDonald, qui châtie les libéraux qui ont pris contact avec le parti d'union et qui n'en sont pas sortis; M. Frank Oliver, le combatif, qui prédit l'entente entre l'est et l'ouest.

LES FEMMES

La résolution suivante est ensuite présentée par Mme Armstrong et secondée par Mlle Petrie, d'Hamilton:

"Alors que la grande guerre et la plus terrible épidémie ont pris et ébranlé nombre de vies canadiennes et

"Alors que la vie humaine et le bien-être physique sont les grandes assises de la nation, et

Attendu que la conservation et l'amélioration de ces conditions physiques doivent exiger le plus grand soin de la contrée:

"Qu'il soit résolu que cette assemblée de libéraux en convention demande avec emphase que les meilleures mesures soient prises pour la conservation de la vie et l'amélioration physique des citoyens canadiens:

(Signé) Peter J. Hughes,
Secrétaire.

LE TARIF

M. George Langley, un citoyen de naissance anglaise, qui livra en Angleterre des luttes politiques sous la direction de l'illustre Gladstone et au Canada sous celle de Laurier, est appelé à présenter la résolution la plus importante de la journée: celle qui a trait au tarif. Dans un discours éloquent et rempli de réparties fines, M. Langley se fait le champion de la résolution présentée et que nous citons ici:

RESOLUTION DU TARIF

"Que les meilleurs intérêts du Canada demandent que des réductions substantielles du fardeau des droits de douanes soient faites en vue d'amener l'accomplissement de deux buts extrêmement importants: D'abord, la diminution du coût si élevé de la vie qui pèse tant sur la masse du peuple; **Deuxièmement**: la réduction du coût des instruments de production dans les industries basées sur les ressources naturelles du Dominion, dont le développement progressif est essentiel au progrès et à la prospérité de ce pays.

"Que, à ces fins, le blé, la farine et tous les produits du blé; les principaux articles des vivres; les instruments aratoires et les machineries; les tracteurs agricoles, les machineries pour les mines, les moulins à scie et à farine et les morceaux de réparage; le bois de construction brut et travaillé; la gazoline, les huiles d'éclairage et du charbon; les filets et les choses nécessaires aux pêcheurs, les ciments et les instruments de fertilisation, soient libres de douane aussi bien que les matières premières.

"Qu'une revision pour abaisser le tarif soit faite et ainsi des réductions substantielles pourront être effectuées sur les vêtements et les chaussures et autres articles de consommation générale (autres que les articles de luxe) et les matières premières de ce genre entrant dans les manufactures.

"Que la préférence britannique soit augmentée de 50 pour cent du tarif général.

"Et le parti libéral se porte garant à mettre en vigueur les clauses de cette résolution lorsqu'il reviendra au pouvoir."

(Signé) A. R. McMASTER.
Président.

Ce amendement est secondé par l'Honorable P. J. Viennot, député canadien français du Nouveau-Brunswick qui profite de l'opportunité qui lui est donnée de faire un vigrant appel en faveur des canadiens-français.

L'assemblée s'ajourne à huit heures.

LE SOIR

A huit heures et demie comme les présidents ne sont pas arrivés on demande à M. le sénateur Dandurand de présider. Sur ces entrefaites arrive M. Dewart qui préside conjointement avec le sénateur Dandurand. Le premier amendement est formulé par l'Hon. John Oliver, le premier ministre de la Colombie-Anglaise, qui se révèle un vrai combatif et prononce un très vigoureux discours. M. Foster propose un sous amendement. Mlle Petrie, d'Hamilton, seconde l'amendement de M. John Oliver qui veut que l'on retranche les deux derniers paragraphes de la résolution présentée et qu'on les remplace par quelque chose de plus positif. M. Cameron, manufacturier de Montréal, se déclare en faveur de l'amendement de M. John Oliver. On croit que la résolution a vécue lorsque son principal père, M. McMaster, de Brôme, se présente pour défendre l'enfant et dans un discours à l'emporte pièce où il réfute les arguments de ses adversaires, assure vie à la résolution.

En terminant M. McMaster dit quelques mots en français qui lui valent les applaudissements du Québec. "Cette après-midi, dit-il, ma femme m'a fait promettre de dire quelques mots en français si j'avais l'opportunité d'adresser la parole. J'écoute le chef de la famille!"

Les amendements et sous-amendements sont battus et la résolution est adoptée telle que présentée.

OVATION A M. KING

M. Mackenzie King, le chef probable libéral de demain, reçoit une ovation presque générale lorsqu'il se lève pour présenter la résolution ayant trait au travail. Le discours de M. King est un des plus intéressants qui ont été prononcés depuis le commencement de cette convention. Le candidat au poste de chef de l'Opposition n'a pas déçu ceux qui attendaient quelque chose de lui et l'ovation qui a accueilli la fin de son discours après un magnifique tribut d'hommages à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier offrent pour lui les meilleurs présagés.

Voici le texte de la résolution qu'il présente. Cette résolution est secondée par M. Roebuck:

RESOLUTION DU TRAVAIL

"Résolu que ce comité recommande que la convention nationale libérale accepte dans leur entité comme une partie du programme libéral, dans l'esprit qu'elles ont été rédigées et en autant que le permettront les circonstances particulières du pays, les clauses de la convention du travail et les principes généraux associés à la ligue des nations et mises dans les conditions de paix.

Ces conditions et principes pour la gouverne du travail sont disposées ainsi dans le traité:

Premièrement.—Le principe dirigeant que le travail ne soit pas considéré seulement que comme une commodité ou un article de commerce.

Deuxièmement.—Le droit d'association selon des principes légaux pour tous les employés aussi bien que pour les patrons.

Troisièmement.—Le paiement à l'employé d'un salaire qui puisse lui permettre de vivre selon les conditions de son temps ou de son pays.

Quatrièmement.—L'adoption de la journée de huit heures ou de la semaines de 48 heures comme étalon là où ces mesures n'ont pas encore été adoptées.

Cinquièmement.—L'adoption d'un repos hebdomadaire d'au moins 24 heures, qui devra être le dimanche en autant que possible.

Sixièmement.—L'abolition du travail pour les enfants et l'imposition de limites pour le travail des jeunes personnes qui pourra permettre la continuation de leur éducation et assurer leur propre développement physique.

Septièmement.— Le principe que l'homme et la femme devront recevoir une égale rénumération pour un travail d'égale valeur.

Huitièmement.— L'étalon fixé par la loi dans chaque pays avec égard aux conditions du travail devra avoir une pleine considération pour le traitement équitable de tous les ouvriers résidant légalement dans ce pays.

Neuvièmement.— Chaque état devra prévoir qu'un système d'inspection soit établi dont les femmes feront partie et qui devra aider à mettre en vigueur les lois pour la protection des employés.

Et qu'il soit de plus résolu:

1. Que l'introduction dans le gouvernement de l'industrie ou des principes dans une représentation qui incluera le travail, la communauté aussi bien que le capital, soit représenté dans le contrôle industriel, et leurs intérêts sauvegardés et surveillés lorsque des lois industrielles seront proposées.

2. Que, en autant qu'on pourra le faire, étant donné la position financière du Canada, un système adéquat d'assurance contre le chômage, la maladie, le vieil âge et autres malheurs, qui comprendra toutes les pensions pour vieillards, pensions des veuves et des orphelins, soit établi par le gouvernement provincial en union avec les gouvernements des diverses provinces; et dans les matières relatives aux lois industrielles et sociales un effort soit fait dans le but d'empêcher la question de juridiction entre le Dominion et les provinces par une coopération efficace entre les divers gouvernements.

3.—La représentation du travail dans les commissions fédérales se rattachent aux matières ouvrières.

4.—Une loi effective pour la conservation de la vie et de la santé humaine.

5.—La représentation du travail dans la commission des chemins de fer nationaux.

6.—Que le système de l'entraînement des soldats, incapables de travailler à cause de blessures reçues pendant le service, soit étendu aux ouvriers incapables de travailler dans l'industrie.

7.—Une restriction plus efficace de l'immigration chinoise.

8.—L'incorporation fédérale des associations de coopérative.

9.—L'acceptation du principe de la représentation proportionnelle.

10.—Une action immédiate et draconienne par le gouvernement pour ce qui a trait au haut coût de la vie et aux profiteurs.

11.—Restauration du contrôle de l'exécutif par le parlement, du parlement par le peuple et la fin d'un gouvernement par arrêtés en conseil et une juste franchaise exercée sous de justes conditions.

Cette très importante résoution fut adoptée par l'assemblée des délégués libéraux.

La soirée se termine par un magnifique et splendide discours de M. Graham, ancien ministre des Chemins de fer dans le cabinet Laurier et candidat au poste de successeur à Sir Wilfrid. Il faut ajouter que l'ovation qu'on lui a faite a été plutôt faible et qu'elle n'égale en rien celle que l'on avait accordée à M. Mackenzie King et que l'on fera quelques minutes plus tard à M. D. D. McKenzie.



La supériorité des lentilles Toric se trouve dans la concavité prononcée des lentilles vers l'oeil. Cette courbe prononcée permet au bord des lentilles de s'approcher du visage, tandis que le centre prend une courbe convexe, ceci empêchant les cils d'y toucher, et donnant un champ de vision beaucoup plus grand que les anciennes lentilles genre plat.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS

J. H. de Silberg

Optométriste exclusif

119, RUE SPARKS
Tél.: Q. 2845.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS DU PACIFIQUE CANADIEN

LES 12 ET 19 AOUT; DES COLONS, LE 21 AOUT.

Faites vous donner des renseignements au sujet des récoltes et des cartes montrant des terres de choix en vente à des conditions de paiements de 20 ans, sur le parcours du chemin de fer. Le prêt du gouvernement permet aux soldats d'acquérir une terre du Pacifique Canadien. Les terres se vendront plus cher plus tard, parce que des milliers achètent des terres dans l'Ouest. Pour recevoir des imprimés illustrés adressez-vous ou écrivez à l'Agence des Terres du Pacifique Canadien, 63, Immeuble Banque Nationale, Ottawa, voisin de la Gare Centrale.

SURINTENDANT DU DEPARTEMENT DE LA COLONISATION

Une circulaire signée par M. J. S. Dennis, commissaire en chef au Pacifique Canadien, annonce la nomination de M. E. G. White au poste de surintendant du département de la Colonisation et du Développement. M. White entra à l'emploi du Pacifique Canadien en avril 1906 comme commis dans le département des Terres à Calgary. Il devint commis en chef du département des Ressources Naturelles à Calgary en mars 1912, et en mars 1913, il fut nommé assistant gérant du même département à Montréal, position qu'il occupa jusqu'à sa dernière promotion. M. White aura comme par le passé ses bureaux à Montréal.

AVIS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

A partir de mardi, le 5 août, et durant la construction du nouveau pont aux Chutes Chaudières, les tramways de Hull s'arrêteront à l'usine Booths, au côté sud du pont, au lieu de se rendre jusqu'au terminus de Hull.

$12—WINNIPEG—$12

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gagés. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points de Toronto et à l'est. Prix $12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà. Retour un demi-sou par mille plus $18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.

TRAIN SPECIAL DES MOISSONNEURS

Un train spécial direct sera mis en circulation par le chemin de fer du Pacifique Canadien, quittant la Gare Centrale, Ottawa, à 1.30 hr. p.m., mardi, 12 août. Ce train s'arrêtera à la gare de la rue Broad se rendant directement dans l'Ouest sans changements. Le départ d'Ottawa à 1.30 hr. p.m., donne amplement du temps à ceux qui ont des raccordements à faire.

"Un Examen de Tout Groupe Important de Personnes

dans les villes montrera que là où il y a beaucoup de mortalité de la tuberculose, on ne fait pas une grande consommation de lait, et en tout grand groupe là où on achète beaucoup de lait, cette maladie n'est pas une menace."—Dr E. V. McCallum.

Ottawa, grâce aux efforts de l'Ottawa Dairy a été exempt pratiquement de maladies parce que le lait de l'Ottawa Dairy qui est fourni à près de 75 pour cent des citoyens est produit et tenu pur, sain et nourrissant. Pour votre garantie d'un breuvage comme il faut buvez seulement du lait de l'Ottawa Dairy.

Surveillez la couche de crème. Ottawa Dairy Téléphone Queen 1188

RETRAITE FERMEE POUR JEUNES FILLES

La retraite fermée pour jeunes filles s'ouvrira le 8 août au soir au Couvent de la rue Rideau. Il est préférable que celles qui désirent consacrer quelques jours au repos et au recueillement avant la fin des vacances s'empressent maintenant de donner leurs noms pour cette retraite du huit.

La deuxième retraite est fixée au 22 août mais à celle-ci comme aux autres, le nombre d'inscriptions est limité à quarante.

LE BON JOURNAL

Sermon donné par le R. Père M. Marion, O. P., au congrès des Canadiens français d'Ontario, en février, 1919 et reproduit en brochure. Plusieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens confirment ses paroles complètent la brochure En vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. Prix: 5 sous l'unité, $4.00 le cent, $35.00 le mille.

Vient de paraître
"THE BIRTHRIGHT"
Arthur Hawkes
$3.00 franco.
SERRÉ - GRENIER
OTTAWA.



J. B. ARIAL
Ferblantier, Plombier, Couvreur.
Installation d'Appareils de Chauffage.
160, rue Water, Ottawa
Tél. Rideau 1216

I. HOULE
successeur de
HOULE & RICHARD
Limitée.
EPICERIE ET QUINCAILLERIE
Spécialité—Ferronnerie.
111-119 RUE CLARENCE
TEL. R. 1092.

EDOUARD CAYER
PLATRIER
212 Beechwood Tél. R. 3948

S. ANDRE AVELLIN
Pélerinage Régional à la grotte de Lourdes
JEUDI, LE 14 AOUT
Messe en plein air à 10 heures. Sermon de circonstance.
Chemin de la Croix à 3 heures p.m.
En cas de mauvais temps la fête sera remise à dimanche, le 17.
REPAS AUX VISITEURS

LES DERNIERES
PUBLICATIONS CANADIENNES FRANCAISES
Hautement Recommandées par "Le Droit"

Oeuvres de Paul-Emile Lamarche	$1.00
La situation scolaire dans la province de Québec (C. J. Magnan)	.50
Le Congrès des Canadiens français d'Ontario en 1910....	.25
Le Sang français (A. H. de Tremaudan)	1.50
L'Instruction obligatoire (Hermas Lalande, S.J.	.40
La Langue française au Canada (Pierre Homier)	.15
La Langue gardienne de la foi (H. Bourassa)	.25
La Langue française au Canada, (H. Bourassa)	.15
La Langue française et les petits canadiens français d'Ontario, (A. T. Charron)	.10
L'Ecueil démocratique (Mgr L. A. Paquet	.10
La Race Supérieure (R. P. L. Lalande, S.J.)	.10
La Fierté (R. Père L. Lalande, S.J.)	.10
La Veillée des berceaux, (E. Montpetit)	.10
Refrains de chez nous	.10
Pourquoi nous parlons français (A. H. de Tremaudan)	.25
Le Catholicisme en Ontario (Albert Foisy)	.25
La Comptabilité Bilingue (Alfred Verreault)	.80
Les Mamans Ontariennes (J. A. Emile Asselin)	.25

On peut se procurer ces brochures à nos bureaux au prix ci-dessus. Par la poste ajouter 5 sous pour les cinq premières et 2 sous pour les autres.

PACIFIQUE CANADIEN
Excursion de Moissonneurs
$12 A WINNIPEG
Plus ½c par mille au delà
Excursions les 12 et 19 aout 1919

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Toronto, Azilda et à l'Est.
PRIX DU RETOUR: ½c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus $18, jusqu'au point de départ.
Pas de changements de chars entre l'Est et l'Ouest sur le C.P.R.
Pour renseignements, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché, ou à

J.-A. McGILL, Agent de ville des voyageurs,
83, Rue Sparks, OTTAWA

La Boite aux Lettres du Service Civil

Toutes les demandes d'informations au sujet de la classification du service civil doivent être adressées au Courriériste de l'Information, Fédération du Service civil, Boite Postale 394, Ottawa.

Salaire et boni des femmes de ménage

Question: Sur quelle base se place-t-on pour accorder 30 sous de l'heure aux femmes de ménage, coupant leurs gages de 40% quand leur salaire de $1 par jour est déjà insuffisant sans diminution? Vus leurs gages peu élevés, pourquoi les femmes de ménage ne sont-elles pas incluses dans la distribution du boni?

Réponse: La section de l'organisation déclare que l'habitude de parler des gages des femmes de ménage comme étant d'un dollar par jour induit en erreur car celles d'Ottawa reçoivent un dollar non pour une journée de travail mais pour deux heures de travail par jour. Il serait plus juste de dire 50 sous de l'heure pour ces gages, qui sont ainsi plus élevés que ceux que reçoivent bien des hommes de métier ainsi que les conducteurs et wattmen. D'après un récent règlement du ministère des Travaux Publics on pourra exiger demander que ces femmes travaillent trois heures par jour; ce règlement leur accordera donc des gages de 33 1-3 sous de l'heure. Ce taux est de beaucoup plus considérable que celui que l'on accorde dans les autres villes; en effet, ce ministère, qui engage des femmes de ménage dans tout le Dominion, adopte généralement le taux de 25 sous de l'heure.

On peut citer l'exemple d'une femme de ménage qui, en travaillant 40 heures par semaine gagne $40 par mois; une autre travaille 140 heures par mois et reçoit $30. D'autres encore reçoivent $1 par jour pour quatre heures de travail. On constatera donc que le nouveau taux de 30 sous de l'heure constitue une hausse sensible. Les renseignements qu'a acquis la commission du service civil au cours de la classification indiquent que ce taux est de beaucoup plus élevé que celui accordé par les compagnies commerciales. Pour une semaine de 44 heures, elles recevraient $14.20, soit $60 par mois, beaucoup plus que ce qui est accordé par l'échelle commerciale.

2. Les femmes de ménage ne participent pas au boni pour la même raison qui a fait que les autres employés qui travaillent irrégulièrement n'ont pas participé—elles ne sont employées qu'une partie du temps et avec quelques exceptions ont d'autre gagne-pain que le travail qu'elles accomplissent au ministère des Travaux Publics.

RÉUNION D'ANCIENS ÉLÈVES DE JOLIETTE

Saint-Sauveur des Monts, 6—Dans le cours de la semaine dernière, à Saint-Sauveur des Monts, chez le confrère de classe, M. le Dr J.-O. Lapointe, les élèves finissants 1899-1900 du Séminaire de Joliette se sont réunis et ont passé ensemble des heures inoubliables, après plusieurs années de séparation. Etaient présents à cette agape toute fraternelle, les révérends F. X. Barrette, curé de Saint-Charles d'Ottawa, Henri Beaudry, curé de Stanstead, diocèse de Sherbrooke, Alcide Dufort, chapelain des Soeurs-Grises à Joliette, Clément Piette, vicaire à l'Epiphanie, Damien Toupin, vicaire à Saint-Rémi de Napierville, Messieurs J. B. Dubois, courtier en assurances, de Montréal, Victor Côté, pharmacien à Mile-End de Montréal, Jos.-H. Marcoux, notaire à Granby, comté de Shefford, et Clovis Rousseau, courtier en assurances de Montréal, et leur hôte le Dr J. O. Lapointe, médecin de Saint-Sauveur. Après un véritable dîner de famille pris à la demeure du docteur, on organisa une randonnée en auto à travers les montagnes pittoresque de Saint-Sauveur et des environs.

Au campement du docteur, à cinq milles de sa résidence, à la Villa-des-Pointes, sur le côté est du magnifique lac des Becs-Scies (Becksies), une journée complète s'est trouvée passée entre des mets succulents, conversation en chaloupe sur le lac, chansons, réparties énergiques et spirituelles, histoires, souvenirs du séminaire, etc. Naturellement d'une circonstance aussi favorable, surgit l'idée préconçue d'un conventum au séminaire de Joliette, à l'Alma Mater, pour l'année 1920; et, à cette fin, on forma le comité suivant: Président, Rév. Damien Toupin; vice-président, J.-H. Marcoux, notaire; secrétaire, J.-O. Lapointe, médecin; trésorier, Rév. A. Dufort. Les jours du conventum seront fixés plus tard, dans le cours de l'hiver prochain, par le comité, après l'entente avec les autorités du séminaire.

Tous partirent de Saint-Sauveur, après deux jours des mieux remplis, enchantés de leur réunion, emportant avec eux les plus agréables souvenirs de l'hospitalité charmante et empressée du docteur Lapointe et de sa dame, et avec la douce espérance de se revoir tous et plus nombreux à l'Alma Mater, l'an prochain.

PAUL-EMILE LAMARCHE

Oeuvres et hommages, se vend $1.00 à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. A la douzaine $10.00; port en plus.

REMERCIEMENTS DES ANGLAIS AU MARÉCHAL FOCH

Londres, 6.—(Dépêche de la Presse Associée). La Chambre des Communes a aujourd'hui voté des remerciements au maréchal Foch, ex-commandant des armées alliées pour les signalés services qu'il a rendus à la cause des Alliés et aux armées anglaises durant la grande guerre.

COUR DE POLICE

Henry Connelly et Daniel Connelly ont été condamnés en cour ce matin, le premier à $22 d'amende et l'autre à $12 pour avoir volé 95 gallons de lait-beurre à la Valley Creamery d'Otawa. Les deux copains ont payé.

—Norman Harley et Lucien Dessert ont comparu sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans la propriété d'Abdon David, le 22 juillet, dans le but, prétend-on, de faire main basse sur la propriété du plaignant. La cause a été ajournée indéfiniment.

—Donald Warnock a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé un imperméable et un fusil d'une valeur de $35., la propriété de Geo. Garzauze. Il comparaîtra de nouveau le 13 août.

—Roméo Ouellette a plaidé coupable à l'accusation du vol d'un complet de $60 appartenant à H. C. Wright. Il reviendra en cour le 13. Le même monsieur a aussi plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé 40 pieds de boyaux appartenant à Charles H. Young.

LES EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Voici la liste des heureux candidats aux examens du service civil qui ont été qualifiés dactylographes de la classe "C", seconde division. Ces examens ont eu lieu les 20 et 21 février dernier:

Marie-Blanche Guibord, Marie-A.-Giroux, Julia-Régina Le Cappelain, Irène Fortier, Ottawa; Martin Octave Jacob, Gladys Casavant, Montréal; Isabelle Gauvin, Marie-A. Eva Bélanger, Québec; Germaine Cécillia Dionne, Chatham; Geneviève D. Hubert, Calgary; Arselia Pelletier, Québec.

Commis juniors de la catégorie "C" seconde division: Ernest James Despers, Henri Blouin, Joseph Ernest Ravenelle, Montréal; Georges Mathieu Bernier, St-Jean, N. B.

Aux examens des 25 et 26 juin dernier, les candidats suivants ont été qualifiés inspecteurs laïques:

Cyril Adolphe Gallienne, Winnipeg; W. A. Bédard, Ottawa; Louis Fortier, Montréal.

Les examens pour les positions de commis des comptes, auditeurs, tenue de livres, etc., plusieurs candidats ont été élus, dont: MM. Armand-Ls. L. Martin et Alphonse Wilfrid Regimbald, de Montréal.

Mlle Marie-Blanche Farley, d'Ottawa a été qualifiée sténographe de la classe "C", seconde division.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS

Les excursions habituelles des moissonneurs auront lieu cette année sur le chemin de fer du Pacifique Canadien d'Ottawa et des environs, les 12 et 19 août. Le prix sera le même que par les années passées, savoir, $12.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille jusqu'à destination. Retour un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg; plus $18.00 jusqu'au point de départ. On demande avec urgence des moissonneurs, et on espère que le bas prix ci-dessus attirera les travailleurs à se rendre sur les champs de moisson de l'Ouest.

Tout agent du Pacifique Canadien se fera un plaisir de donner toutes informations.

ON DEMANDE 15,000 HOMMES

L'Ouest du Canada a besoin de 15,000 hommes pour moissonner les récoltes. Emplois immédiats à l'arrivée avec hauts gages. Le chemin de fer National Canadien fera circuler des trains spéciaux les 12 et 19 août, quittant la gare Centrale, Ottawa, à 8.30 hrs. p.m., sans changements de wagons de tous points de Toronto et à l'est. Prix $12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille au-delà. Retour un demi-sou par mille plus $18.00. Voyage confortable via la ligne du gouvernement. Commodités spéciales pour les femmes. Goûters en boîtes en vente sur les trains spéciaux.

Pour plus amples informations téléphonez à Queen 2220.



25c la boite

POUDRES NERVINES de Mathieu

Ces poudres agissent immédiatement et soulagent les Maux de Tête, Névralgies, Insomnies avant qu'un cachet ait eu le temps de dissoudre. Essayez-les pour

Maux de Tête

Les pharmaciens qui n'en ont pas peuvent vous les procurer immédiatement chez leurs fournisseurs. 25c la boite.

Cie J. L. Mathieu, Mfrs, - Sherbrooke.

UN BON MOYEN

L'un des meilleurs moyens d'annoncer est de satisfaire les clients que vous avez gagnés et ils vous aideront dans notre publicité.

Freiman's August Fur Sale

1919

Les fourrures constituent un placement profitable en tout temps, mais spécialement durant cette vente avancée, quand les prix sont des plus favorables. Il se trouve réunies ici un groupe intéressant de toutes les élégantes fourrures que les femmes bien mises porteront cet automne et cet hiver. Elles sont ultra chics, absolument comme il faut en fait de mode et d'une qualité supérieure. Nous avons raison d'être fiers de cette montre, car nous avons travaillé des mois durant pour rendre ce choix une merveille de suprême valeur et de variété. Vu que les fourrures deviennent de plus en plus rares toutes les femmes devraient faire leur choix maintenant.

P.S. — Nous garderons jusqu'à ce qu'ellelles soient requises toutes fourrures sur paiement d'un déboursé.

Renards

Taupe, lucille et noir. Rég. $65.00. Spécial **57.50**

Renard croisé. Rég. $85.00. Spécial **72.50**

Renard blanc. Suécial **67.50**

Renard gris. Rég. $17.50. Spécial **12.50**

Manchons en renard taupe. Spécial **62.50**

Loups

Etoles en loup taupe et noir. Rég. $60.00. Spécial **48.75**

Manchons en loup pour assortir. Rég. $60.00. Spécial **45.00**

Etoles en loup sibérien, brun et noir. Rég. $30.00. Spécial **21.75**

Brun, noir et taupe. Rég. $15.00. Spécial **8.95**

Echarpes et Etoles en Fourrures

Grandes écharpes en kolinsky, garnies de queues. Spécial **200.00**

Mante en écureuil. Spécial **150.00**

Grande écharpe en taupe. Spécial **185.00**

Echarpe en phoque de l'Hudson. Régulier $40.00. Spécial **30.00**

Echarpe en phoque de l'Hudson. Régulier $125.00. Prix de vente spécial **100.00**

Grande écharpe en vison. Régulier $150.00. Prix de vente spéciale .. **125.00**

Effet châle en hermine. Spécial **75.00**

Manteaux en Phoque de l'Hudson

Manteau de 32 pouces, modèle exclusif, collet et poignets en martre d'Alaska, à ceinture, bordure renversée de phoque sur les boutons. Prix de vente d'août ... **325.00**

45 pouces de longueur, grand collet et poignets de martre d'Alaska, jupes longues à martingale. Prix de vente d'août ... **325.00**

40 pouces de longueur, collet et poignets de vison. Un joli modèle. Prix de vente d'août.. ... ... **325.00**

40 pouces de longueur, grand collet de castor. Un splendide manteau, bordure renversée de phoque sur les boutons, empiècement autour de la jupe à bouilons. Prix d'août **325.00**

Rayon de la fourrure. Au rez-de-chaussée.

Robes pour Enfants

Des valeurs exceptionnelles se trouvent dans l'écoulement de robes d'été pour fillettes. Dans cette série se trouvent du voile, guingan, chambrai et d'autres tissus populaires. Une merveilleuse variété de modèles et de coloris. Quelques-unes sont garnies de collets, de ceintures et de poches nouveauté. Tailles de 6 à 14 ans. Choisissez votre robe d'été dans cette vente spéciale. Prix, ... **$2.95**

Rayon pour enfants.—Au deuxième.



Une Autre Série

De robes pour enfants en dispositions quadrillées et unies avec collet et poignet. Tailles assorties. Spécial, ... **99c**

A. J. Freiman Ottawa

Le Bulletin Quotidien

Ce magasin n'a jamais fait quoi que ce fût durant toutes ces années d'affaires d'une manière plus déterminée ou sur une plus grande échelle que cette vente de fourrures d'août.

On n'a jamais exposé une série plus attrayante de fourrures que cet assortiment extraordinaire actuellement en vente, et les prix sont un facteur qui ne peut être trop expressif.

Robes Lavables Pour Dames

A meilleur marché que le prix de vente du tissu, et toutes sont de jolis modèles, en rayures et coloris à la mode, de guingan, voile et tulle. Régulier $7.50. Spécial **3.95**

Une Série de Robes



Elégantes Robes à un Rabais Tranché

Où est la femme qui ne profitera pas de l'occasion de pouvoir se procurer une autre robe d'été à un prix véritablement réduit. Pour vendredi nous avons réuni des petits lots de robes aux prix élevés pour dames, en beau voile, en modèles désirables pour l'été, comprenant les genres si en vogue actuellement, et nous les offrons toutes en un seul groupe à un prix modéré; toutes les tailles dans l'assortiment, mais pas toutes les tailles dans chaque genre; des économies qui ne se répéteront peut-être plus cette saison; Robes valant jusqu'à $20.00. Extra spécial **9.95**

Jupes

Voici d'attrayantes jupes d'été à un grand rabais. Faites en un tissu cordé d'une excellente qualité, ceinture séparée, élégantes poches, blanches seulement, bandes 25 à 30 pouces; ailleurs elles sont cotées à $4.00. Ici, vendredi **2.95**

Costumes de Soie pour Dames

Tous en un seul lot, à un seul prix et à un grand rabais. Tous dans les plus récents modèles, excellente confection et de beaux tissus tels que soie moirée, satin baronnet, satin, popeline de soie et tricolette. Régulier jusqu'à $85.00. Spécial, ... **$35.00**

Costumes en Crêpe de Chine pour Dames

Vous vous demanderez comment il se fait que nous puissions les vendre à ce prix et de si jolis modèles aussi. Ils sont faits de crêpe de Chine bleu marine de qualité extra avec jupes foulard plissées fleuries bleues. Régulier $45.00. Extra spécial, ... **$19.95**

Kimonos

Pas une grande quantité, mais de très jolis modèles, en crêpe avec empiècements brodés de soie. Toutes les teintes en vogue. Régulier $3.75. Spécial, ... **$2.95**

Rayon des manteaux.—Au rez-de-chaussée.

Jupes de Popeline Noire

9 à 11 hrs. a. m.

Jupes en popeline noire pour dames, garnies de poches. Régulier $3.00. Spécial, $1.99. Pas de commandes par téléphone ou C. R.

CORSETS EN COUTIL RESISTANT

Un achat spécial de corsets offerts comme occasion de vendredi. Ils sont confectionnés en modèles à gorge moyenne de coutil de bonne qualité, élégamment garnis, bien baleinés et finis avec quatre jarretelles. Un splendide corset pour les tailles moyennes. Vendredi **1.25**

300 BLOUSES DE VOILE BLANCHES

300 coquettes blouses de voile blanches confectionnées dans les plus nouveaux modèles à necolure ronde, pointue et effet de gilet. La plupart ont des collets plats, garnis de dentelle, d'ourlet à jour et de boutons de perle. Prix d'occasion, vendredi, .77 et 2 pour... ... ... **1.50**

Rayon des blouses et des corsets. Au rez-de-chaussée.



Chemises Enveloppe

Chemises enveloppe pour dames, en coton de bonne qualité, garnies de broderie suisse. Elles sont offertes à moins que le prix du confectionneur. Vendredi ... ... **.69**

Rayon du blanc. Au 2e.

Gilets Tricotés pour Dames et Enfants

Seulement 300 gilets tricotés pour dames et enfants. Vêtements épaisseeur d'été en modèles à encolure basse. Tant qu'il y en aura, vendredi ... ... **.12½**

Jupons Blancs pour Dames

Jupons pour dames, en beau coton blanc avec volants de broderie suisse. Vendredi **1.59**

COMMERCE-AGRICULTURE

POUR "SOIGNER"

Du "Québec Agricole".—

Depuis de longues années les cultivateurs du Québec achètent ailleurs quantité de "moulues" alimentaires pour nourrir ou engraisser leurs animaux.

Ceci est particulièrement vrai pour les sous-produits du blé: Son, Gru, etc.

N'y aurait-il pas moyen de réduire cette importation? On tout au moins serait-il possible de faire en sorte qu'elle nous soit pas trop dommageable ou peut-être profitable à l'exploitation agricole?

D'une manière générale le cultivateur devrait s'efforcer de faire vivre ses bêtes par les seules productions de sa ferme: grains et autres concentrés, faire consommer sur place tous les fourrages qu'il récolte.

Heureusement, ces dernières années, notre Province a fait un grand pas dans la réalisation de ce programme. Le relèvement de notre commerce de beurre et de fromage dû à l'initiative de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec a favorisé l'élevage chez nous. On consomme plus de foin bien qu'on en ait pas encore cessé la vente si épuisante pour le sol. Il y a eu amélioration très notable dans la production du grain et des fourrages, grâce à l'apparition et au fonctionnement du Comptoir Coopératif qui non-seulement a insisté sur la nécessité d'acheter du grain de semence de première qualité, mais s'est mis à la besogne lui-même pour fournir aux cultivateurs cette marchandise rare et difficile à se procurer.

Malgré tout nous ne sommes pas encore tout à fait indépendants sous le rapport de l'achat des engrais alimentaires. Nos bêtes tirent la langue du côté de l'ouest. Efforçons-nous de corriger ce défaut ou tout au moins de lui donner une forme gracieuse ou économique. Autrement, qui peut prédire qu'un jour, par notre manque de prévoyance certains cultivateurs ne [illegible] pas réduits à "tirer le diable [illegible] queue"?

[illegible] sous notre commerce d'engraissements puisqu'il nous faut

[illegible] commerce était laissé aux [illegible] du Comptoir Coopératif c'est-à-dire entre les mains des cultivateurs, les vingt-cinq ou trente sortes d'aliments patentés ou anonymes disparaîtraient ou plutôt seraient vendus sous leur vrai nom à un prix en rapport avec la valeur réelle des ingrédients qui les composent. Le "joueur à la bourse" serait invité à donner sa démission pour s'occuper d'autres choses, et la marge des bénéfices réservée aux fermiers serait plus grande avec moins de chances d'être contrôlée.

En réunissant leurs commandes, en centralisant leurs achats, les cultivateurs iront plus directement aux manufacturiers et obtiendront de meilleurs prix.

Nous, de la classe agricole, nous n'aimons pas qu'on nous contrôle nos bénéfices, c'est connu. Cherchons d'abord à nous en exempter en nous suffisant à nous-mêmes dans notre production. Si nous nous sentons serrés de trop près, tâchons de nous en tirer le mieux possible; et cela par la Coopération.

Le seul contrôle naturel à l'artisan du sillon, celui qu'il respecte et qu'il aime pardessus tout, c'est le contrôle du Dieu qui lui donne les bonnes et les mauvaises moissons!

Le Comptoir Coopératif fait maintenant un commerce d'engrais alimentaires qui le tient occupé d'un bout à l'autre de l'année. Il s'efforce de ne fournir aux cultivateurs que de la marchandise de valeur et selon la classification en loi du Gouvernement.

Fournir des concentrés ayant une haute valeur alimentaire n'est pas toujours facile par rapport à son prix! D'autant plus que n'importe quelle moulée ne peut pas convenir à tous les animaux, dans tous les temps, à tous les âges ou selon tous les buts poursuivis dans une exploitation. Il faut savoir lequel concentré choisir.

Afin de venir en aide à ceux de nos membres qui achètent "pour soigner" et qui veulent bien se donner la peine de nous lire, nous entreprendrons dans ce journal une série d'études sur les concentrés de toute sorte offerts par nous ou existant dans le commerce.

Dans notre prochaine causerie nous aborderons, oh! mais d'une manière très simple les "Principes d'alimentation", nous ne ferons qu'en donner une idée d'ensemble en mentionnant par exemple que le lait est une nourriture complète sur laquelle on peut se baser pour préparer un aliment, ou encore en tirant des conclusions de cette vérité ancienne et toujours nouvelle: "Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger". L'animal comme l'homme mangera pour produire, mais non pour fatiguer son organisme ou faire du gaspillage.

J.-Bte CLOUTIER, B. S., Agr.

LE FROMAGE

Montréal, 6.—A la dernière vente à l'enchère tenue au "Montreal Board of Trade" par la Société Coopérative Agricole de Québec, les offres de beurre comprenaient 1,435 colis, dont 949 de prémier choix, qui se sont vendus à 53 5-8c la livre et 112 colis de choix ont été achetés à 52 3-4c, tandis qu'on offrait 53 7-8c pour 374 colis de pasteurisé, offre qui fut refusée.

Saint-Pascal (Québec), 6.— Au marché local, hier, 82 colis de beurre se sont négociés à 52 15-16c et 700 boîtes de fromage à 25c la livre.

Cobourg (Ontario), 6.— Les fabricants de produits laitiers du district ne font guère de ventes depuis quelques jours. A Belleville, samedi, 560 boîtes de fromage furent offertes, mais sans trouver preneurs. A Vankleek Hill, cinq acheteurs ont acheté en tout 1,600 boîtes de fromage, à raison de 25c la livre, franco-port Montréal.

—Dans l'épicerie du gros, à Montréal, la tendance des prix est généralement à la hausse. On constate une très grande demande de sucres raffinés tant pour la consommation domestique que pour l'exportation.

AVIS DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

A partir de mardi, le 5 août, et durant la construction du nouveau pont aux Chutes Chaudières, les tramways de Hull s'arrêteront à l'usine Booths, au côté sud du pont, au lieu de se rendre jusqu'au terminus de Hull.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le porc a baissé de deux sous la livré au marché ce matin, mais les autres produits sont stables avec une offre considérable à un nombre plus ou moins restreint d'acheteurs.

Le beurre varie de 48 à 55 sous en seaux; quelques-uns demandent même et obtiennent 56 sous.

Suit une liste des produits:

Porc (pesant) la lb.	23 à 25c
Porc (léger) la lb.	28 à 30c
Agneau, quartiers d'arrière	20 à 23c.
Agneau, quartiers de devant,	23-25
Mouton, (carcassé)	23 à 25c
Boeuf, carcasse	17 à 19c
Boeuf, devants	18 et 20c
Boeuf, quartiers d'arrière,	22 et 23c
Veau, devants	16 et 18c
Veau, quartiers d'arrière	20c
Volailles	35 et 37 sous
Jeunes porcs, chacun	$7 à $8
Volailles, la pièce	$1.00 à $1.50

PEAUX—

Peaux de boeuf, la lb.	27c
Peaux de mouton	$1 à $1.10
Peau de veau	75 à 85c

FOIN ET AVOINE—

Foin, la tonne	$18 à $25
Paille, la tonne	$8 à $10
Avoine, le minot	80 à 90c
Blé, le minot	$2 à $2.25
Orge, le minot	$1.25
Sarrasin, le minot	$1.25

PRODUITS POTAGERS—

Blé d'Inde, la douzaine	25 et 30c
Pommes de terre, le sac	$2 et $2.25
Pommes de terre, le gallon	15c
Patates nouvelles, le gal.	25 et 35c
Carottes, 2 paquets	5c
Betteraves 2 paquets	5c
Navets, le sac	$1.25
Choux, chacun	5 et 10c
Fèves, le gallon	20c
Laitue, 12 pieds	40c
Rhubarbe, le paquet	5c
Oignons verts, 3 paquets	10c
Pommes, le panier	$1.00
Concombres, chacun 5c et 2 pour	5c
Céleri, 1 paquet	5c
Radis, 12 paquets	25 à 30c
Asperges, le paquet	20c
Framboises la boîte	30c
Framboise, le seau	1.00 et 2.00
Tomates, 2 livres	25c
Groseillés	10 et 15c
Bleuets, la pinte	30c
Tomates, le panier	1.75

PRODUITS LAITIERS—

Beurre en seaux, la lb.	48 à 55c
Beurre en pains	50 et 55c
Oeufs, la douz.	55c et 60c
Crème, la pinte	55 et 60c

LES FLEURS—

Pivoines, le bouquet	25 et 30c
Roses	30 à 50c
Géraniums, 2 pour	25c
Pétunias	20c
Pensées, douz.	30 à 40c
Plants de tomates, douz.	25 à 40c
Plants de fraises, douz.	15c
Bouquets assortis	5c
Pois d'odeur	10c

LES FRUITS.

Melon chacun	60 à 75c
Melon français	10c
Bananes, la douz.	30 et 40c
Orangés, la douz.	40 à 50c
Cerises de France, la lb.	40c
Ananas, la pièce	25c
Melon chacun	20c et 50c
Citrons, la douz.	30c
Cerises, la pinte	25c

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été réservés à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —

6—8—12—16—17

LA RÉCOLTE DE BLÉ MANITOBAIN

Winnipeg, 7.— D'après un estimé que vient de publier l'hon. V. Winkler, ministres de l'agriculture la récolte de blé manitobain sera, cette année, de 45 millions de boisseaux. Le rendement moyen serait de 15 biosseaux l'âcre. La superficie des cultures de blé, dans la province, atteint presque trois millions d'âcres.

Si on évalue le blé à $2.25 le boisseau, la récolte manitobaine vaudra $101,250,000 comparativement à $112,710,000 l'an dernier, alors que le rendement total avait été de 51 millions de boisseaux au prix de $2.21 le boisseau.

M. J.-A. Bowman, surintendant provincial des bureaux de placement, déclare que la main-d'oeuvre agricole est et restera absolument insuffisante au Manitoba, bien que 7,000 hommes aient été engagés et doivent arriver ici, de l'est canadien, vers le 15 août. On attend aussi de la main-d'oeuvre de l'Alberta et de la Colombie-Anglaise.

On assure que les augmentations de salaires demandées par la main-d'oeuvre agricole ne pourront être accordées.

EXCURSIONS DES MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien comme par les années passées fera des excursions de moissonneurs pour se rendre dans l'Ouest du Canada. Le prix d'aller sera de $12.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille jusqu'à destination. Prix de retour un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $18.00 jusqu'au point de destination. Ces excursions d'Ottawa et des environs auront lieu les 12 et 19 août. Pas de changements de wagons entre l'Est et l'Ouest sur le Pacifique Canadien.

Pour plus amples informations s'adresser au plus proche agent du Pacifique Canadien, ou à J. A. McGill, agent des voyageurs de la ville, 83 rue Sparks, Ottawa.

Avis aux Correspondants

Vu le nombre toujours croissant de nos correspondants et la fidélité louable avec laquelle ils s'acquittent régulièrement de leur tâche, nous avons décidé, afin de donner à tous justice égale, de demander à nos correspondants d'abréger les courriers qu'ils nous envoient.

Nous exigerons donc à l'avenir qu'ils n'envoient pas plus de trois feuillets réguliers à la fois à moins de circonstances extraordinaires où la limite pourra être fixée à six feuillets.

Afin de nous faciliter la tâche, nous recommandons respectueusement au bon vouloir de nos correspondants de surveiller les abréviations suivantes:

Monsieur, abréviation, M.; Madame, abréviation, Mme; Mesdames, abréviation, Mmes; Mademoiselle, abréviation, Mlle; Mesdemoiselles, abréviation, Mlles; Révérend Père, abréviation, R. P. (pour les religieux seulement); Révérend Pères, abréviation, RR. PP.; Monsieur l'abbé (prêtre séculier, abréviation, M. l'abbé.

VOTRE INTERET

Vous commande d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accorder généreusement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal N'y manquez pas.

JOHN WANAMAKER A DIT

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

ANNONCES CLASSIFIEES

DECES

TERGUSON.— John Ferguson décédé le 6 août à l'hôpital général, à l'âge de 47 ans. Funérailles Vendredi à 8 a. m. à l'église Ste Anne. Départ de la demeure mortuaire 68 rue Chapel à 7.45 a. m. 183

ON DEMANDE

MAISON de 6 ou 7 pièces pour le mois de septembre. Tél. à M. Lemieux R. 514. 176-6

UN BOUCHER d'expérience parlant les deux langues, immédiatement. S'adresser à Albert Chénier, Maniwaki, Qué. 178-183

UN BARBIER, $15, par semaine chambre et pension. M. A. Trottier Aylmer, Qué 181-183

UNE SERVANTE générale petite famille pas de lavages. S'adresser immédiatement 304 Catheart. 181-183

SERVANTE, sachant faire la cuisine, famille sans enfant. Salaire $25. par mois. S'adresser Dr Lamy, 169 St-Patrice. 181-183

FEMME OU FILLE âgée pour accompagner famille à la camapagne, place permanente, 120 York. 181-184

UNE JEUNE FILLE d'expérience comme commis dans un restaurant sachant préparer crème à la glace et breuvage. Bons gages. S'adresser J. L. Leduc 3 rue Verchères, Hull. 182-183

DES FILLES. S'adresser 147 Booth. 182-187

DES TAILLEURS pour manteaux. S'adresser The 2 Macs Ltd angle des rues Bank et Sparks. 182-184

MODISTES de chapeaux d'expérience, ainsi qu'une corsetière. S'adresser 204 Sparks. 182-184

SERVANTE POUR OUVRAGE léger, dans une petite famille, pas de cuisine. S'adresser 381 Daly. 182-183

TAILLEUR de manteaux première classe, ainsi qu'un tailleur de jupes. S'adresser Green et Co. Tailleur pour Dames, 356 Bank. 182-187

UNE SERVANTE pour famille de cinq, pas de lavage ni de repassage 189 Booth. 182-184

UNE BONNE CUISINIERE pour hôtel S'adresser à 25 Murray. 183-185

DES MODISTES de chapeaux et des préparenses immédiatement, 269 Bank. 183-185

DES FILLES d'expérience pour coudre chez un tailleur pour dames. Bons gages. 67 Bank. Tél. Queen, 2318. 183-185

PREPAREUSES de chapeau, bon salaire à la bonne personne. Mlle Morris 112 Rideau. 183-185

FILLE pour ouvrage léger de maison. Bons gages, 40 Argyle. 183-185

DES OPERATRICES sur machine de fourrures et des finisseuses d'expérience. S'adresser M. E. Julien 89 rue Victoria. 183 J. N. O.

DES FILLES pour assortir les papiers. S'adresser à la contremaîtresse A. L. Florence et Fils angle des rues Dalhousie et Botelier. 178-186

A LOUER

CHAMBRE un couple ou deux messieurs trouveront une chambre dans une famille privée avec privilège de la cuisine. 34 rue Friel. 183-185

PROFESSEURS

LECONS PRIVEES.— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Succès assuré. Prix modéré, 87 Ave Daly. Tél. R. 1953. 182-187

PERSONNEL

ASTHME positivement guéri par Mme Cockburn 422 Gilmour, heures du bureau 11 à 2 heures. Références. 3 ms.

DIVERS

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de $1. à $2 de l'heure durant vos heures libres, écrivant cartes d'étalage rapide et facile à apprendre. Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements. American Show Card School 22 Edifice Ryrie, angle Yonge et Shuter Toronto, Canada. 166-178

STENOGRAPHES DEMANDES

Des examens concours pour positions temporaires seront tenue par la commission du service civil dans la salle paroissiale St-George angle des rues Gloucester et Metcalfe à 2 p. m. le mardi 5 août afin d'obtenir des sténographes temporaires. Le salaire pour sténographe junior est de $50.00 par mois et plus. Pour sténographes senior de $75 par mois et plus. Il y a aussi boni dans les deux cas:

Sujets et aptitude	
Sténographie	100
Clavigraphie	100
Expérience	100

Les candidats devront fournir leur clavigraphes à la salle des examens. La préférence sera accordée aux personnes agées de 18 à 35 ans. Il n'y a pas d'honoraires.

Par ordre,

W. FORAN,
Secrétaire.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTRICE possédant diplôme de 2e classe pour enseigner le français et l'anglais à l'école No 2 Cosby. Salaire $400. S'adresser à Emile Chartrand, Noëville, Ont. 161-18

INSTITUTRICE diplômée dans les deux langues. Bon salaire, S'adresser à M. Elzéar Delisle Nosbonsurg, Ont. 170-35

UNE INSTITUTRICE possédant certificat de deuxième caisse au moins, pour l'école bilingue et catholique séparée de River Valley, Ont. Co., de Nipissing. Salaire $500 par année. S'adresser à Alfred Gignac, sec.-très. 175-180

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario certificat de 3me classe. Salaire $425. Pour autres informations s'adresser à D. B. Gratton, sect. St-Isidore de Prescott, Ont. R. R. No. 2. 177-180

INSTITUTRICE pour école No 5. Ferris, possédant certificat pour Ontario en français et anglais. Bon salaire. S'adresser à Patrice Rochefort Astorville, Ont. 178-180

UNE INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais pour l'école No 3 de Boninville. S'adresser à M. Aldéric Campeau, Boninville, Ont. 178-181

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser Jos. Sabourin, Dumet, Ont. 180-185

INSTITUTRICE qualifié pour école séparée No 3 Matawatchan, pouvant enseigner anglais et français, entrée 2 septembre. S'adresser mentionnant qualification expérience et salaire exigé. M. A. Vincent sec.-très. Camel Chute P. O. Ont. 180 182

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparé No 7 Tilbury Nord, Bilingue, Mentionner expérience et salaire. S'adresser R. F. Benoit, R. R. No. 2 180-188

DEUX INSTITUTRICES possédant diplômes français et anglais, pour information s'adresser à Lucien Baribeau Luskville, comté Wright, Qué. 180-182

UNE INTITUTRICE avec diplôme pouvant enseigner français et anglais pour l'école No 4 Kirkpatrick. S'adresser Peter Demers, Verner R. R. No 2, Ont. 180 182

INSTITUTRICE diplômée français et anglais pouvant parler les deux langues. Ouverture des classes 1er Sept. S'adresser en mentionnant salaire à Edgar Lafond, Wolf Lake, Qué. 180-182

UNE INSTITUTRICE qualifiée anglais et français école No 17 Orléans, Ont. S'adresser M. Jos. Bigras Sec., Navan R. R. No 2 181-186

UNE INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario anglais et français pour l'école séparé de Monetville quinze à vingt élèves Salaire $450 par année. S'adresser à Raoul Pilon, sec. Monetville. 182-185

NOS DEPOSITAIRES

OTTAWA

M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Larose, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 261 rue Dalhousie.
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
M. Guttadauria, 172 rue Dalhousie.
M. Hudon, angle Friel et Clarence.
M. Bellemare, 55 rue Augusta.
M. Gravelle, 230 rue St André.
M. Dion, 95 rue Elgin.
M. Séguin, 787½ rue Somerset.
M. Ferland, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Perras, 144 rue Nicolas.
M. Jolicoeur, rue Beechwood, St-Charles
M. Legault, Chemin Marier, St-Charles.
M. Beattie, 978a rue Wellington.
M. Ganim, angle Sparks et Elgin.
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Bregman, angle O'Connor et Sparks.
Château Laurier.

HULL

P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain.
Mlle H. Lapierre, 169 avenue Champlain.
M. J. W. Bourgouin, 71 ave. Champlain.
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mlle Cousineau, angle Dupont et Frontenac.
M. Ganeurs, angle St Laurent et Laval.
Mme Gagnon, 150 St-Rédempteur.
L. Châtillon, 142 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
Mme Legris, 99 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fauteux, Boulevard St-Joseph, Wrightville.

TORONTO

Savein, angle Adélaide et Yonge.
Litchman, angle Queen et Bay.
Griesman, angle Yonge et Adélaide.

QUEBEC

J. A. Grondin, rue de Buade.

GRACEFIELD

Mlle Mayrand.

FORT COULONGE

M. Art. Desrochers.

STURGEON FALLS

M. J. Vanier.

EDMONTON

United Tobacco, 10820 avenue Jasper.

NORTH BAY

Pharmacie Aubin.

SUDBURY

C. E. Bédard.

A VENDRE

FERME de 65 acres dans la meilleure partie de la vallée de l'Ottawa. Près de l'église, de l'école et de la gare. Prix $5000. S'adresser au gérant "Le Droit". 179-185

MAISON, belle localité, à très bon marché, pour prompt acheteur. 265 rue Champlain, Hull. 179-184

$5,500 achète résidence Notre-Dame, Hull Une visite vous convaincra de sa valeur de $7,000. 160 Notre-Dame, Hull. 179-185

MAISON.— Sur chemin Montréal $2,500; rue Dora, 18,100.00; rue Park, $1,100.-00, J B. Charette 213 Chemin Montréal. 180-183

BONNE MAISON, moderne. Adresse 177 Ave Laurier, Hull. 181-9

CAMION AUTOMOBILE FORD, nouvellement reparé. Prix raisonnable. S'adresser 334 rue Rideau. 180-182

COUVERTURES de lit, bons chaussons en laine pour homme de chantier et différents autres articles. S'adresser 80 St-Henri, Hull. 180-183

500 cordes de bois franc aussi bois de moulins à la corde ou au voyage scié 11 Durocher Eastview Tél. R. 3934 Victor Huot. 181-207

TERRE de 100 arpents à St-Pierre de Wakefield. Maison grange, 30 arpent cultivable prix $400. S'adresser après 6 p. m. 231 ave Laurier, Hull. 182-185

UN BON CHEVAL de travail, un boghei une charrette et deux attelages à bon marché. S'adresser 130 St-Rédempteur, Hull. 182-183

MAISON en brique, à Eastview, centre 10 chambres, cuisine d'été, poulailler garage, maison chaude et d'acorée lumières électrique, bon puit. Lot 50 x 99 S'adresser 10 Hannah. 182-184

AUTOMOBILE cinq passagers en bonne condition. S'adresser 130 Dupont, Hull. 183-185

TERRE de 118 âcres, tout près du village, fromagerie, beurrerie, dans le village. S'adresser à L. Menard, Orléans, Ont. 183-188

POULES Dix belles poules pondeuses d'un an aussi 72 poulets du mois d'avril. Le tout $50. S'adresser 26 McGee. 183

PERDU

DENT d'élan monté en or. No 944 Initials J. H. P. Récompense 262 Murray. 182-184

UNE CHIENNE (Boston Bull) portant collet avec le nom "Violet Wilson". Avis au propriétaire que si cette bête n'est pas réclamer dans trois jours il sera obligé de payer la pension demandé. Réclamer à 47 Murray. 182

SOLLICITEURS DE BREVETS

INVENTIONS

protégées, marques de commerce et dessins de fabrique enrégistrés en tous pays. Renseignements gratis
VICTOR BELANGER & CIE
Solliciteurs de brevets,
128 RUE OSGOODE
Téléphone, Rideau 20. Ottawa, Ont.

MEDECINS

Rr. J. M. RAVARY 160 Rideau. Tel R. 1435. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultation: 2 à 5, 7 à 8 p. m. Oculiste, auriste hôpital-général, Ottawa et Sacré-Coeur, Hull. 103-181

Dr DION (hôpitaux de Paris) successeur de Dr Morin, spécialiste chirurgien, yeux oreilles, nez, gorge, 105, Rideau. Tél. R. 376 Consultations: 11-12, 1-4, 7-8. Hull: lun 7755. 15 4 20

Dr. L. R. ROBILLARD.— Médecin-chirurgien, 59 rue Dupont, Hull. Tél. Queen 939. 118 116

AVOCATS

BELCOURT RITCHIE CHERVIER & LEDUC, avocats pour Québec et Ontario, 18 rue Rideau. 30 4-20

SEGUIN ET ST-JACQUES, avocats, notaires Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale. Argent à prêter. 103-181

LABELLE et GUERTIN, avocats, notaires. Edifice La Banque Nationale, 18 rue Rideau, Ottawa. 148

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires 38 Rideau Ottawa. Tél. Q. 7603. Osias Sauvé, M. A. L. Ph. Joachim Sauvé B. A. L. Ph. Argent à prêter 17-8-19

AUGUSTE LEMIEUX C. R. avocat, Ontario et Québec, agent près la cour Suprême, la cour de l'échiquier et la Commission des chemins de fer, affaires parlementaires, départementales, etc. notaire public. 30 rue Rideau, Ottawa.. 122-148

COMBUSTIBLES

VANASSE, G. Tél. R. 346. bois de moulin 4 pieds $7.75; bois coupé $2.50. 187-237

PLOMBIERS

A. GAUTHIER & CIE, 213-215 St-André, plombiers Tél. R. 2414. 155

ERNEST GLAUDE, plombier, 67 Parent. Résidence, 68 St. André. Tél. R 1831. 84-161

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont, Hll. Tel Queen 8507. 106-3-5-20

ENTREPRENEURS

N. POIRIER ET FILS, entrepreneurs généraux, éraluateurs. 193 Cathcart Ottawa. R. 2011. 103-181

OUVRIERS EN FER

OTTAWA IRON WORKS, 95 rue Nelson. Téléphone Rideau 3267. Echelles de sauvetage, escaliers, clôtures. 228

CHAPELIERS

UNIVERSAL HAT CLEANING PARLOR, 141 Rideau. Ne jetez pas votre chapeau, nous le réparerons. 104-180



Ce Que Fera Une ANNONCE CLASSIFIEE

Une petite annonce, qui ne coûte presque rien, peut:

—Vous trouver des pensionnaires.

—Louer la chambre que vous avez de libre.

—Vous procurer un emploi.

—Vous trouver des capitaux pour lancer des affaires.

—Vous faire retrouver l'article que vous avez perdu.

—Vous trouver l'employé qui vous manque.

—Vous aider à vendre ce dont vous voulez vous défaire, etc.

Ne vous torturez plus le cerveau — ne dépensez pas votre énergie — ne cherchez plus; mettez une annonce dans "Le Droit," le résultat est certain et ça coûte si peu cher.

FEUILLETON DU DROIT

LA

Conquête du Bonheur

PAR

CHAMPOL

No. 59

Et, non seulement Kournine lui avait enseigné le bon moyen d'alléger ou de supporter ses peines, mais cet ami précieux n'avait pas été moins avisé en ce qui concernait les soucis matériels. Le génie pratique du camaradé de collège d'Alexandre se montrait à la hauteur de la réclame. Dans le délai fixé de quarante huit heures, Roland avait pu rembourser Catherine, et toutes les difficultés paraissaient s'aplanir à la fois. Le courrier n'apportait plus de ces lettres qu'on fourre dans sa poche sans les ouvrir, et les employés de banque à casquette galonnée et à sacoche de cuir cessaient leurs visites bimensuelles.

—Je vous amènerai quelqu'un à dîner, avait une fois annoncé Roland à sa femme.

Et, le soir il avait présenté:

—Monsieur Roland!

Un grand garçon maigre, au nez triste sur une moustache tombante, ni bien ni mal, avant une bonne tenue, des manières correctes, une conversation irréprochable qui n'était pourtant pas tout à fait celles d'un homme du monde. A l'examiner, on ne lui trouvait rien non plus du fonctionnaire, ni du militaire, ni de l'artisté, ni du commerçant, ni d'aucun type connu. Il semblait appartenir à une de ces castes flottantes dont on ne peut déterminer le rang ni les aptitudes.

—Que fait-il? demanda Catherine.

—Rien... Il s'occupe parfois d'affaires, en gentleman. Après dîner, Roland avait emmené le "gentleman" dans le fumoir d'où il s'était éclipsé dans un nuage de tabac, et Cathérine ne l'avait pas revu; mais, plusieurs fois accidentellement, Roland avait reparlé de lui:

"J'étais avec Roberger... Roberger m'a donné rendez-vous..."

Il lui était même arrivé de dire comme Kournine:

"Un brave garçon, Roberger!"

Kournine aussi tenait une place de plus en plus considérable dans la vie de Roland, quoiqu'il vint moins souvent Avenue Marceau et n'y restât guère.

Les réunions à trois, où revivait la vieille et pure intimité, ces longues parties avec son petit filleul, semblaient l'ennuyer ou le fatiguer, et sa santé n'était qu'une trop valable excuse. Malgré toutes les petites supercheries mises en oeuvre, il ne pouvait plus guère dissimuler l'affaiblissement de sa vue, et il prenait volontiers, dans la rue, le bras d'un ami.

—J'ai été voir l'oculiste, raconta Roland à Cathérine, et son diagnostic n'est pas encourageant. Il s'agit non d'un accident passager, comme Alexandre veut le croire, mais d'un décollement de la rétine. Avec cela, on peut très bien devenir aveugle surtout quand on commet toutes les imprudences possibles.

Roland, lui, ne s'était jamais si bien porté, n'avait jamais paru à son avantage, malgré sa vie active, malgré les fatigantes journées et les soirées qu'il passait au dehors. Dans les cours moments qu'il donnait encore à sa famille, on remarquait en lui un renouveau de bonne humeur qui faisait dire à la baronne, avec son admirable bienveillance:

—Comme vous l'avez rendu parfait, chère Catherine, en le rendant heureux!

Le baron embrassant tout de son vaste coup d'oeil, remarquait bien que la mine de sa belle fille laissait à désirer, et que le petit sourire, toujours fréquent, creusait les joues un peu plus qu'à l'ordinaire; mais ces symptômes, chez une jeune femme n'inquiétaient pas, réjouissaient plutôt un coeur d'aïeul, avide, encore dans ses convoitises par l'accroissement promis à la maison de Blamonville.

Avec sollicitude, il exhortait Roland à prévoir les désirs de la "chère enfant", s'étonnait qu'à la fin de juin, après le grand Prix, on n'eût pas encore choisi soit la plage, soit la montagne en renom où, durant les chauds mois d'été, tout mari tant soit peu consciencieux conduit une femme tant soit peu élégante.

—Mais c'est à présent la vraie saison de Paris, soutenait Roland, toujours rebelle à la règle, le seul moment où l'on puisse en jouir, sans parapluie le jour et sans bronchite le soir.

De ces facilités, il usait de plus en plus, laissant sa femme passer seule presque toutes ses journées. L'absence matérielle accroissait l'éloignement moral. Catherine ne le questionnait pas; mais, lui-même s'en rendait compte, elle ne pouvait le croire absorbé uniquement par Roberger ou quelqu'autre de ces "amis" qui jouent un si grand rôle dans les mensonges autorisés, obligatoires d'un homme bien élevé.

Invité, par ces amis-là sans doute, à une partie de chasse dans les environs, Roland n'était pas rentré la veille au soir, pas rentré davantage le matin. Après son déjeuner solitaire, Catherine se mit à la fenêtre.

La journée était radieuse. Un rayon, un effluve au moins pénétrait jusqu'au fond des maisons, allait y chercher les promeneurs, les jetait dans la rue en un fourmillement multicolore de toilettes fraîches, de visages épanouis.

Dans la plupart des existences banales, superficielles, où les maux s'équilibrent à peu près, la moindre influence extérieure suffit à faire pencher la balance du côté favorable; il n'y a guère de Parisien qui ne sourie à un jour de soleil.

—Allons! dit Catherine s'arrachant à une méditation.

En bas, installé déjà dans la petite voiture surmontée d'un parasol blanc, que poussait la bonne anglaise, le bébé frétillait d'aise à la perspective de sa promenade quotidienne. Dans ces derniers temps Catherine avait pris l'habitude de l'accompagner. Cela lui semblait moins triste que de sortir seule, et il n'y a rien de tel qu'un enfant pour faire oublier l'absence de son père.

Par ce temps si beau, les distances s'amoindrissaient. Tout doucement, on était descendu jusqu'aux Champs-Elysées. Bien pomponné, campé très droit dans son équipage avec sa bonne tenue d'enfant prospère, le petit, de ses yeux vifs, regardait au passage le Guignol et la marchande d'oublis qui l'intéresseraient bientôt, les cafés-concerts, les dames élégantes qui l'intéresseraient plus tard. En attendant, il mettait à terre, sur le sable fin des pelouses vertes, dans un de ces jolis coins que Paris, ce géant qui aime les petits, réserve tendrement aux enfants et aux fleurs.

Avec un baiser, Catherine le laissait aux soins de sa bonne, s'en retournait, poussée maintenant d'un désir d'un espoir irréfléchi vers ce chez-elle vide qu'elle avait fui tout à l'heure. Elle ne prit pas de voiture, c'eût été avouer sa faiblesse inconsciente, mais le chemin lui parut long, horriblement long.

Une seconde, quand personne ne la regardait, elle s'était arrêtée, secouant dans le ruisseau de la rue quelques miettes de papier coulées dans son gant, les restes d'une lettre qu'en sortant elle avait trouvée chez le concierge et qu'elle venait de déchirer. Elle voulait les jeter là pour qu'ils fussent balayés, qu'ils allassent se perdre avec toutes les immondices. Mais il est une chose qui ne se perd malheureusement pas à volonté: c'est la mémoire.

Brisés, tués, ensevelis, ces mots qu'on avait eu la lâche cruauté de lui écrire, revenaient dans le cerveau de Catherine, y mettaient leur brûlure, et la tête lui faisait mal, tandis que, son ombrelle devant les yeux, distraite, voyant à peine, n'observant pas du tout, elle remontait, d'un pas pressé, l'avenue pleine de soleil et de poussière.

Une voix dit près d'elle:

—ardon madame...

Et comme elle ne donnait aucun signe d'attention, plus près, on répéta:

—Pardon madame....

A quatre pas de sa porte, elle se heurtait presque à quelqu'un qui venait à sa rencontre, qui l'avait attendue là, peut-être, et qui s'arrêtait devant elle, faisant obstacle, un gros obstacle, une masse noire.

(A suivre)

COMPOSE de Racines de Coton de COOK. Un remède laxatif sûr et recommandable. Se vend en trois degrés de force— No 1, $1; No 2, $3; No 3, $5 la boîte. Vendu par tous les pharmaciens ou expédié port payé sur réception du prix. Prospectus gratuit. Adresse: The COOK MEDICINE CO., Toronto, Ont. (Ancienne Windsor.)

NOUVEAU PRÉSIDENT AU PORTUGAL

Antonio Almeida, ancien premier ministre et ministre des colonies, a été élu hier. — Un violent républicain.

Lisborne, 7. — (Dépêche de la Presse Associée.)—Antonio Almeida, ancien premier ministre et ministre des colonies a été, hier, élu président du Portugal par le parlement de ce pays. L'élection fut faite au troisième balottage, senor Almeida recevant 123 votes contre 31 pour les autres candidats. Treize membres du parlement se sont abstenus de voter.

SA CARRIERE

Antonio Almeida est âgé de 54 ans et durant les derniers jours du régime royal en Portugal, il fut considéré comme l'un des plus violents républicains. Il fut écroué en prison plusieurs fois sous l'accusation d'avoir participé à des complots pour renverser la monarchie.

A la suite de l'assassinat du roi Carlos en 1908, il devint prominent dans les conseils de la république du Portugal et il fut nommé ministre de la marine dans le gouvernement provisoire en 1910.

Plus tard, cette année-là, il devint le chef des socialistes radicaux aux élections. Il devint premier ministre en janvier 1913 et garda ce poste jusqu'en avril 1917. Il exerçait autrefois la profession de médecin.

OCCUPATION DE MALMEDY PAR LA BELGIQUE

Bruxelles, 7.—Le gouvernement belge a reçu un télégramme du maréchal Foch invitant la Belgique a occuper militairement et administrativement la région de Malmedy. Cette nouvelle est donnée par le Soir.

Le territoire de Malmedy et d'Eupen, en Prusse Rhénane, a été alloué à la Belgique par le traité de paix. Ces territoires avaient été enlevés à la Belgique en 1814-1815 et assignés à la Prusse. Comme cette région avait été converti par les Allemands en un vaste camp militaire et en postes stratégique dirigés contre la Belgique, la Conférence de la paix a décidé que le territoire serait remis à la Belgique, sujet cependant aux désirs de la population tels qu'exprimés suivant les règlements de la Ligue des Nations.

AUGMENTATION DE LA VALEUR DU DOLLAR EN FRANCE

Paris, 7. (Dépêche de la Presse Associée.) — L'augmentation de la valeur du dollar cause du malaise dans les cercles financiers de France. Le dollar à la Bourse de Paris a clos à 7 francs et 57 centimes, ayant même atteint 7 francs et 76 centimes dans le cours des transactions de la journée.

"Bon Soir", dans un éditorial, dit que le franc, qui valait 20 cents avant la guerre, n'en vaut plus maintenant que 12.

En sympathie avec le dollar, la livre sterling augmente aussi de valeur et elle a atteint cet après-midi 33 francs et 35 centimes.

LE MAGISTRAT NE TROUVE PAS QUE C'EST DROLE

Montréal, 7 août. (Dépêche de la Presse Canadienne).— B. Heere et Wm Paquette, que l'on suppose être des fervents de courses d'Ottawa ont été condamnés à $10 d'amende et les frais pour le vol de deux petites salières évaluées à 30 sous dans le restaurant de Charlie Wing, de la rue St-Jacques.

L'avocat de la défense prétendait que ce vol n'était qu'une plaisanterie, mais le juge Leet n'était pas de son avis et déclara que de telles plaisanteries devaient être payées.

EN VISITE

Mme Eugène Lamontagne, de Montréal, avec sa fillette Madeleine, est en visite pour une quinzaine chez Mme Gagnon, de la rue Guigues. M. Lamontagne doit venir bientôt rejoindre son épouse.

CE SOIR

AU

Monument National

LA FEMME X

Grand drame sentimental en 5 actes.

Par la Troupe du Théâtre National de Montréal

10 ARTISTES 10

DE L'EMOTION, DU RIRE, DES LARMES

Entrée - - 25c et 35c

C'EST RISQUÉ DE VOYAGER EN EUROPE

Londres, 7 août.—(Dépêche de la Presse Associée). Les Américains qui viendront en Europe lorsque les restrictions de passe-ports seront partiellement enlevées, le feront à leurs propres risques, du moins en tant qu'est concerné le retour en Amérique. Actuellement, des hommes d'affaires qui s'attendaient à passer quelques jours au plus sur le continent, ont été obligés d'attendre deux ou trois mois avant de trouver place pour la mère-patrie.

Les conditions de voyage deviendront probablement pires dans les mois à venir.

DE NOUVEAUX HONNEURS POUR M. LLOYD GEORGE

Londres, 7.—Le roi George a hier conféré à M. Lloyd George la Croix du Mérite en signe d'appréciation pour les services rendus par le premier ministre d'Angleterre durant la guerre.

25 PERSONNES TUEES DANS UNE COLLISION

Halifax, 7.—(Dépêche de la Presse Associée). On estime que probablement vingt-cinq personnes ont perdu la vie dans une collision, la nuit dernière entre le navire White Witch se rendant de Wabana, Terre-Neuve, à Nord Sydney, avec la goelette Gallia, venant de Concape, France, et se dirigeant vers St-Pierre.

FIN DE GREVE A MONTMORENCY

Québec, 7.—(Dépêche de la Presse Canadienne.) — La grève de la Compagnie Dominion Textile à Montmorency s'est terminée aujourd'hui, les employés ayant accepté l'offre de la compagnie, soit une augmentation de dix pour cent des salaires.

STE-ANNE DE PRESCOTT

Dimanche dernier, dans notre église paroissiale notre patronne, Ste-Anne, eut en son honneur de magnifiques cérémonies. Le matin la paroisse entière se groupait au pied de l'autel pour recevoir la Sainte Communion. A neuf heures et demie, la grand'messe fut chantée par le Rév. Père E. Martineau, C. S. V. de Rigaud; assistait comme diacre, M. l'abbé Lapointe, vicaire de la paroisse et comme sous-diacre, M. l'abbé H. Martineau, ecclésiastique et frère du célébrant. Après l'Evangile, un éloquent sermon fut donné par le Rév. Père Rouleau, Provincial des Dominicains à Ottawa.

Le soir, le même prédicateur toucha de nouveau les coeurs dans un sermon sur la charité. La cérémonit fut close par la Bénédiction du Saint-Sacrement suivie de la vénération de la relique de notre patronne.

La maison de Dieu était magnifiquement parée de gerbes de fleurs qui semblaient s'unir à la foule de fervents pèlerins pour faire monter vers Ste Anne, en ce grand jour de fête, tout l'hommage qui lui est dû. Une journée comme celle-là, c'est un ciel sur la terre.

GISELE.

La vraie mission de la femme est de consoler les souffrances qu'on lui confie et d'offrir à Dieu tout bas ses propres douleurs.

LE COÛT DE LA VIE NE L'EFFRAIE PAS

LE NOMME WILSON AURAIT EPOUSE UNE VINGTAINE DE FEMMES.

New-York, 7. (Dépêche de la Presse Canadienne.) — La cherté de la vie, qui détourne tant d'hommes du mariage, n'a pas fait reculer Charles Wilson, accusé de bigamie et qui subira bientôt son procès. Il aurait huit épouses à Manhattan et une douzaine par tout le pays.

Wilson est actuellement en prison à Waupun, Wis., où il purge une sentence pour avoir volé une femme qu'il a mariée il y a trois ans. On dit qu'il gagnait sa vie à épouser des femmes riches et en s'accaparant de la propriété.

Le détective Stanley Gorman, du personnel du procureur du district, est parti pour Waupun aujourd'hui et attendra Wilson lorsqu'il sera libéré. Il sera relâché dimanche prochain.

L'accusation est basée sur la plainte de Fay Zaff, 1918, Avenue Madison, disant que Wilson en 1916 aurait épousé cette personne et qu'il était déjà marié à Caroline Morris, de Mount Vernon.

ÉLOGE DU MARÉCHAL FOCH PAR LLOYD GEORGE

Londres, 7 août. (Dépêche de la Presse Associée).— Dans la chambre des communes hier, le premier ministre Lloyd George, en proposant une résolution de remerciements au maréchal Foch, déclara que son génie était reconnu par le monde entier, chez l'ennemi comme chez les Alliés.

"Nous aurions gagné la guerre sans le maréchal Foch, mais pas en 1918. Et le fait d'avoir terminé la guerre en 1918 signifie plus qu'on ne pourrait le soupçonner.

Il mérite donc la reconnaissance du monde civilisé.

Le premier ministre fit ensuite l'éloge de M. Asquith et de Sir Edward Grey qui ont relevé le défi lancé par le prussianisme en 1914 et ont épargné à la Grande Bretagne la honte d'un grand nombre d'années. "Si nous n'avions pas participé à la guerre, nous serions une nation prospère mais méprisée".

ST-JOSEPH D'ORLEANS

La mort vient d'enlever à l'affection des siens un des citoyens les plus estimés de notre paroisse, M. Antoine Lalande, âgé de 51 ans, il laisse pour le pleurer son épouse, deux fils et six filles, parmi lesquelles sont:—Mme Emile Gervais, Mme Gauthier, Mme Patrick Charbonneau, Mme Aldoria Guindon.

Le service eut lieu à St-Joseph d'Orléans. M. l'abbé Chartrand officiait. A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

MARIAGE:—

Mardi 23 juillet M. Georges Réorock conduisait à l'autel Mlle Antoinette Poirier de St-Thimothé. Après la messe de mariage les heureux époux se rendirent chez M. Jean Baptiste Poirier où leur fut servi un délicieux dîner. Comme la mariée était enfant de Marie tous les enfants de cette congrégation prirent le dîner avec les mariés. Immédiatement après le dîner ils partirent pour un voyage de noces à St-Joseph d'Orléans et Rockland où ils visitèrent Mme veuve Joseph Guindon et M. et Mme Albert Legault. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

PROMENADE:—

Dimanche 13 juillet, M. et Mme Damasse Lefèvre, M. et Mme Pierre Legault, M. Joseph Lefebvre, M. Joseph Montpetit, M. Oscar Lefebvre, M. Jos Gervais, M. Pierre Guérin et Mlle Bertha Legault et Marguerite Lepage sont allés prendre le souper avec M. et Mme Joseph Legault de Gloucester.

Dimanche 20 juillet, plusieurs personnes de St-Joseph ont été les hôtes de M. et Mme Alexandre Potvin de Nonotick. Parmi eux on remarquait M. et Mme Aldoria Guindon, M. et Mme Albert Legault, M. Joseph Dion, Mlle Ida Gauthier, M. Masano Pariseau, Mlle Aurianna Dion, M. Conrad Guindon, Mlle Anna Legault, M. Réné Fréchette, Mlle Valentine Guindon, M. Octé Fréchette, Mlle Yvonne Guindon, Mlle Adrienne Guérin, Mlle Yvonne Giroulx, M. Réné Briseboi.

UN COLLECTEUR MAL REÇU



Il lâche le chien sur le collecteur. (Du London Passing Show.)

ON CRAINT DES ÉMEUTES À QUÉBEC

Si la menace d'appeler la milice aux chantiers Davie est exécutée, on redoute que les grévistes en viennent aux mains avec les soldats. — Appel de la compagnie aux briseurs de grève.

Québec, 7.—(Dépêche de la Presse Canadienne.)—Avec un des leurs en prison et 91 autres en liberté sous caution, les membres de l'Union Internationale de Constructeurs de navires aux chantiers Davie à Lauzon et Québec, étaient très montés aujourd'hui quand ils apprirent officiellement que la milice serait appelée contre eux à Lauzon s'ils refusaient de laisser les ouvriers de l'Union Nationale qui ne sont pas en grève de continuer à travailler dans les chantiers fermés.

L'indignation se répand parmi les grévistes et leurs amis et si la milice fait le moindrement mine d'user de violence on craint qu'il n'y ait des effusions de sang.

La compagnie de construction maritime Davie, qui a jusqu'ici tenu les chantiers fermés, a relevé le gant hier et a annoncé dans les journaux et sur leurs clôtures que les chantiers seraient ouverts à sept heures ce matin. Elle a fait appel à tous les non-grévistes de se rendre à l'ouvrage.

GROSSES GRÈVES AUX ÉTATS-UNIS

La circulation des tramways est en partie paralysée à New-York. — Des émeutes.—Autre grève à Boston

New-York, 7 août.—(Dépêche de la Presse Associée). Des émeutes et des coups de pistolet tirés sur un groupe de scabs ont marqué la deuxième journée de la grève des employés de la Brooklyn Rapid Transit. Personne ne fut blessé.

A huit heures du matin la compagnie déclarait que 187, ou quinze pour cent des voitures de surface circulaient. Deux ou trois constables étaient en devoir sur chaque tramway. Dans les souterrains et dans les lignes "L", le service était de quinze pour cent du service normal.

Les chefs grévistes prétendent que plus de 95 pour cent du service est paralysé et que depuis hier soir plus de 2000 hommes se sont enrôlés dans l'union.

Des milliers d'automobiles, et de voitures de toutes sortes ont servi à transporter les foules de travaillants à Manhattan. Malgré ce service, la congestion était aussi sensible qu'hier aux station souterraines aux plateformes des "L".

A BOSTON

Boston, 7 août.—(Dépêche de la Presse Associée). D'après une déclaration des fonctionnaires de chemin de fer, quatre mille hommes employés aux ateliers de la New-Haven and Hartford Railroad ont déclaré la grève aujourd'hui. Les hommes ont laissé les ateliers vers les neuf heures ce matin. Tout se passa dans l'ordre. Dans le district de Readville, où sont situées les principales usines, l'usine des locomotives était presque déserte et il ne restait plus que quelques hommes, disent les fonctionnaires.

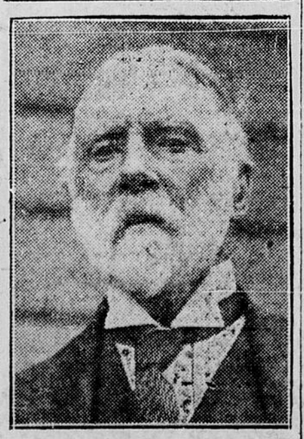
A LA CONVENTION

Organisateur libéral



M. ALEXANDRE SMITH, d'Ottawa, aviseur légal de l'Association libérale de l'Ontario Est et président du comité de Publicité et d'Impressions de la Convention Nationale Libérale.

Vétéran libéral



M. J. W. BOWLBY, C.R., ancien maire de Brantford, qui assiste à la convention libérale. Il a assisté à chaque convention libérale depuis 1857 et il est âgé de 88 ans.

SAUVETAGE HÉROÏQUE DE DEUX ENFANTS

MLLE YVONNE VEZINA ARRACHENT DEUX PETITES FILLES A UNE MORT IMMINENTE

Une triste noyade a été évitée dimanche dernier grâce au courage et au dévouement de Mlle Yvonne Vézina de cette ville.

Il y avait pique-nique à l'île Laverdure ce jour-là et les enfants étaient à se baigner lorsqu'on entendit un cri disant que deux petites filles se noyaient. C'étaient Yvonne et Irène Couvrette, d'Ottawa qui étaient à l'eau. La plus petite des filles s'était aventurée trop loin et sa soeur, âgée de dix ans, voulut aller à son secours mais se trouva elle-même en grand danger.

Leur situation était précaire car elles avaient déjà disparu deux fois, mais Mlle Vézina, qui est très bonne nageuse, sauta à la rivière et alla porter secours aux deux petites. Encombrée par les deux enfants et leurs étreintes désespérées Mlle Vézina faillit devenir la victime de son héroisme, mais elle s'abstint de tout mouvement et pût se maintenir avec ses deux charges à la surface de l'eau. Après cinq minutes d'anxiété le courant les jeta sur la rive et l'incident n'eut pas de plus funestes résultats.

VOL AUDACIEUX EN PLEIN JOUR À NEW-YORK

New-York, 7. — (Dépêche de la Presse Canadienne.)—Cinq voleurs bien vêtus et armés de grand pistolets blancs, ont arrêté deux hommes et une femme, employés au restaurant Reisinberger, de bonne heure ce matin comme ils portaient les recettes prises, hier soir, au jardin sur le toit du théâtre Century qui est une succursale, au restaurant principal sur la rue Broadway. Les voleurs se sont emparés d'une sacoche contenant $600.

Le vol a eu lieu au coin des rues Broadway et soixante-et-unième. Quelques rues plus loin un automobile les attendait et ils l'ont pris pour se sauver.

La police n'a trouvé aucune trace des cinq hommes ou de l'automobile.

SUDBURY

Nous sommes heureux d'annoncer au public que M. le docteur Eugène L'Africain, spécialiste pour les yeux et les oreilles, est parmi nous pour y demeurer. M. le docteur est sur le point de faire l'acquisition d'une propriété dans la partie résidentielle de la ville. Nous engageons les gens des alentours à encourager notre spécialiste canadien-français qui déjà s'est taillé une excellente réputation à l'étranger, comme chez nous, après avoir fait de sérieuses études à l'hôpital Victoria de Montréal et aux hôpitaux de New-York et Paris.

—M. le docteur Hurtubise et son frère, professeur au collège de Rigaud, sont en voyage dans l'Ouest canadien. Nous les attendons prochainement.

—Mme F. A. Résond décédait jeudi le 25 juillet, après une longue maladie, et était inhumée le dimanche suivant. Elle était mère de cinq enfants, dont l'ainé a seize ans. Nos sympathies à la famille affligée.

—Le Rév. Père Royaru, S.J., chapelain à l'hôpital St-Joseph, nous a quittés lundi dernier le 4 août pour aller demeurer au collège Ste-Marie, rue Bleury, Montréal. C'est avec regret que nous voyons partir cet apôtre dont l'inlassable zèle et les consolantes paroles étaient un beaume réconfortant pour nos malades.

—Mlle Aline Séguin, d'Ottawa, a subi dernièrement une légère opération à l'hôpital. Elle se porte bien maintenant et nous quittera bientôt pour St-Charles où son frère, Lionel, est curé.

—MM. Poirier et Mailloux ont ouvert un nouveau magasin. Ils font de brillantes affaires, nous dit-on. Nous leur souhaitons plein succès.

—Le magasin de M. Frnest Des-Rosiers a été restauré à neuf et continuera de rivaliser avec les établissements les plus prospères de notre ville, sinon de la province.

—Communiqué.

PAUL-EMILE LAMARCHE

Oeuvres et hommages, se vend $1.00 à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. A la douzaine $10.00; port en plus.

RÉFORMES ÉLECTORALES À CUBA

Les employés fédéraux, provinciaux ou municipaux ne devront pas s'occuper activement de politique. — L'électeur qui ne vote pas perd son droit d'électeur

La Havane, Cuba, 7.—(Dépêche de la Presse Associée.)—Le sénat a adopté, hier soir sans amendement, le bill de la réforme électorale, par un vote de 14 à 2. Ce bill n'attend plus que la signature du président Menocal pour devenir loi.

Voici les principales caractéristiques de ce bill :

Tous les partis politiques devront être réorganisés; les employés du gouvernement fédéral, des provinces ou des municipalités ne pourront pas être délégués à des assemblées de parti, et ces assemblées de parti ne pourront pas faire d'élection de président, excepté durant l'année ou des élections auront lieu; Le comptage des bulletins se fera publiquement et devra être terminé à minuit le soir de l'élection; les électeurs qui ne voteront pas perdront leur droit de vote et devront ensuite se faire enregistrer de nouveau pour recouvrer ce droit; on donnera à chaque électeur une carte d'identification qu'il devra présenter au bureau de votation; les scrutateurs d'élection seront considérés comme fonctionnaires publics et, par conséquent, ne pourront recevoir leur pardon s'ils sont convaincus de fraude électorale.

LE VOTE DE 450,000 OUVRIERS AUX ETATS-UNIS

Washington, 7.—(Dépêche de la Presse Associé). Les 450,000 membres de la Fraternité des Commis, des Manutenteurs de fret, des employés de gare, d'express et de navigation des Chemins de Fer, vont commencer à voter demain pour décider s'ils vont se mettre en grève immédiatement pour obtenir une augmentation de salaire, ou s'ils vont attendre une solution de la question des salaires de la manière proposée au congrès par le directeur général Hines.

LE PROCES FORD TOUCHE A SA FIN

Mont Clemens, Michigan, 7.—(Dépêche de la Presse Associée.)—Les plaidoieries finales dans le procès sensationnel de M. Henry Ford, au montant de $1,000,000 contre la Chicago Daily Tribune sont commencées aujourd'hui. L'avocat Lucking a plaidé le premier en faveur du demandeur.

MONTEBELLO

Dimanche dernier nous avons eu l'honneur d'avoir avec nous à St-André e Ripon, M. Joseph Landreville, vaillant soldat, accompagné de sa soeur, Mlle Julia Landreville, et de M. Joseph Landreville, pompier, de Montréal. Le voyage fut des plus agréables. A Ripon les visiteurs étaient les hôtes de M. et Mme David Lacroix, gérant du Manoir Papineau, aussi de Mlle Albina Lefebvre, institutrice, et de M. Euclide Deschatelet, instituteur, de Montréal.

MM. Landreville sont revenus au foyer. C'est avec peine que tous se sont séparés. La campagne est très belle de ce temps-ci et le voyage, qui fut fait en auto, était des plus agréables.



Une perturbation atmosphérique se dirige vers l'est à travers l'Ontario Nord et une autre concentrée près de la côte de l'Atlantique. La pression est haute dans les provinces de l'ouest et les Etats de l'Ouest. Il y a des averses dans l'Ontario Nord et dans Québec. Dans les autres parties du Canada le temps a été beau.

Température: maximum hier, 78; minimum durant la nuit, 66; à huit heures ce matin, 74.

Aujourd'hui—Orages électriques locaux.

Demain.—Vents légers du nord-ouest; beau et un peu plus frais.

MONUMENTS

EN MARBRE OU GRANIT
DESSINS SPECIAUX

Pour monuments commémoratifs en mémoire des soldats tombés au champ d'honneur

PLAQUES, BUSTES, STATUES

Tous travaux exécutés soigneusement et livrés partout au Canada.

J. P. LAURIN

Bureaux et ateliers:
95, rue GEORGES, OTTAWA

UNE TENTATIVE D'ENLÈVEMENT QUI ÉCHOUE

Mme Dolly Matters de Chicago a encore une fois subi un échec dans sa tentative de s'empare de la petite Kathleen Ryan, "le bébé Irène" dont on s'est disputé la possession dans les cours fédérales des Etats-Unis il y a trois ans. Mme Matters a été arrêtée par la police d'Ottawa hier soir avec deux autres individus, E. J. Oattes, 517, avenue Gladstone, et Michael J. Jennings dont on ne connait pas l'adresse. Mme Matters est accusée d'assaut.

Les trois personnes furent relachées sur caution de $500 pour Mme Matters et de $50 pour les deux hommes.

En attendant, l'enfant a été placée en lieu sur quelque part dans la ville et la mère, Margaret Ryan, 78, rue Florence, déclare quelle mourra avant de laisser partir son bébé.

GROSSE VENTE DE CUIR AUX ETATS-UNIS

Chicago, 7.août.—(Dépêche de la Presse Associée). Pour environ $2,000,000 de marchandises en cuir ont été vendues à l'enchère publique par le gouvernement, à des prix que l'on dit plus élevés que les prix d'achat. Il y avait 140 assortiments, comprenant des peaux préparées et non-préparées, du cuir à selle, et des courroies de harnais. Les représentants de plusieurs centaines de manufactures dans le pays assistaient à la vente. Le major O. V. Wilcomb, qui administrait l'affaire, déclara qu'il était impossible d'établir de justes compraisons entre les offres et les prix qui ont cours parmi les marchands détaillants et en gros.

DECES

CARRIERE— Lucienne Carrière fille de M. J. Carrière de 66 Poplar, décédée le 6 août à l'hôpital Lady Grey à l'âge de 14 ans.

Avis des funérailles plus tard.

Poudre à pâte Puritas à base de Phosphate pur ne contient pas d'alun. Qualité d'abord, qualité toujours. JODOIN et MacDONALD

BUSTES

Sir Wilfrid Laurier

En composition; finis crême et bronze
11 pouces $2.00
22 pouces, grandeur naturelle $15.00
exécutés aux ateliers de

J. P. LAURIN

95, rue GEORGES, OTTAWA
Expédiés à n'importe quelle adresse.

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.
Aussi accessoires pour autos.

COSTELLO C.C.B. CROIX BRILLANT
ELECTRIC WORKS